Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseifle, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard & Mois 6 Mois Un An et Basses-Alpes 6 fr. 9 fr 17 fr. Autres departements et l'Algérie 6 fr. 11 fr 20 fr Etranger (Union postale) 7 fr. 30 fr Les Abonnements partent des 1st et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les **Bureaux de Poste**

Nº13.808 - TRENTE-NEUVIEME ANNEE - JEUDI 26 NOVEMBRE 1914

LE NUMÉRO DE CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr Réclames: 2.75 - Faits divers: 3 12.

Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr.

Les lasertions sont exclusivement reçues

A Marseille: Chez M G Allard, 31, rue Pavilion, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

A propos du Luxembourg et sur l'Autriche

L'homme, surtout en ces temps troublés, fait rarement ce qu'il désire. J'avais résolu de consacrer entièrement cet article au Luxembourg. J'ai déjà, à diverses reprises, appelé l'attention sur ce petit pays et sur l'énergique et fière attitude de sa jeune Grande-Duchesse. La Chambre luxembourgeoise s'est réunie le 10 novembre, et dans son discours du Trône aussi sobre qu'émouvant, la Grande-Duchesse Marie a qu'emouvant, la Grande-Duchesse Marie a fait entendre une nouvelle protestation contre la violation de la neutralité du Grand-Duché, en même temps qu'elle s'est plu à rendre hommage à l'héroisme merveilleux de la nation belge, attitude d'autant plus remarquable que la domination allemande sévit en ce moment sur le Luxembourg

La Grande-Duchesse s'exprime notam-ment ainsi : « La neutralité du Luxembourg a été violée. Moi et mon gouvernement nous avons protesté aussitôt et avisé de notre situation les puissances garantes de la Convention de Londres. Nos droits ont été méconnus, mais seront maintenus. Le Luxembourg ne se considère nullement comme délié de ses obligations de neutralité et les remplira encore dans l'avenir avec loyauté. Notre protestation subsiste avec loyauté. Notre protestation subsiste des rappelées dans leur patrie, pourront-integrale... Les miracles d'héroisme de nos elles défendre le sol autrichien? voisins augmentent la grandeur de leur pays. On y appréciera les efforts que nous tations pour conserver notre modeste foyer un cache le bonheur de nos enfants, »

Je l'ai dit et ne cesserai de le répéter, et je regrette que la presse française n'y ait pas suffisamment insisté, aujourd'hui pourlant le Standard fait entendre sa voix, si ce petit pays qui compte à peine 4 à 500 hommes de troupes n'a pu tenter un effort de résistance écrisé d'avance, il a au moins énergiquement protesté, autant qu'il était lui, contre l'abus de la force ; la Grande-Duchesse Marie a fait placer son automobile en travers de la route, comme une sorte de barricade, pour syniboliser et matérialiser la profestation que ses ministres ont adressée à l'Europe, ses sol-dats ont été incarcérés, elle a été elle-même le roi chevaleresque sans peur et sans reproche, il sera bon de ne pas omettre la

ferme attitude de la jeune Grande-Duchesse. " Jusqu'à ces temps derniers, ajoute le discours du Trône, le Luxembourg comme Etat indépendant, étail heureux et a rempli à l'intérieur et à l'extérieur tous ses devoirs. Il avait démontré qu'il était capable et digne de vivre. Il veut et doit conti-

C'est aussi notre souhait. La victoire des alliés est certaine ; personne ne la met plus en doute ; or, la victoire des alliés c'est le respect des traités, le triomphe de la civilisation, des éternels principes de justice et le maintien dans la plénitude de leur souveraineté, des petits Elats qui ont le droit de vivre aussi bien que les plus grands. Quant au Luxembourg, ses sonf-frances, car if a souffert et il souffre encore, doivent être récompensées. Nous l'avons déjà demandé, et nous avons en notre ministre des Affaires Etrangères, M. Delcassé, pleine confinnce pour faire prévaloir cette thèse de sagesse et d'équité te Luxembourg, neutre et indépendant, doit

J'aurais voulu m'étendre davantage sur ce sujet, mais il en est un autre qui me sollicite également. Il s'agit de la question de l'Autriche. Je demande la permission, on verra tout à l'heure pourquoi, de pren-

dre la chose d'un peu haut. Mongrand désir, je l'ai exposé dans les colonnés du Petit Provençal, serait que les quatre grandes sœurs latines : Italie, Espa-Roumanie et France, formassent entre elles une puissante union, et c'est ce qui me faisait et me fait vivement souhai-ter de voir les soldats italiens et roumains (l'Espagne étant pour l'instant condamnée à l'expectative) se môler aux nôtres sur les champs de bataille, de façon à sceller fortement cette union et de façon aussi à obfenir dans les futurs Congrès les parts territoriales qui compléteraient leur unité.

Je me préoccupuis donc du résultat que Je me préoccupais donc du résultat que pouvait produire, en ce qui concerne leurs interêts, le retard de l'intervention de l'Italie et de la Roumanie, ou leur abstention complète. Ceci m'amena à me poser une utestion qui semblait étrange à ce moment, que personne, si je ne me trompe, n'avait encore envisagé, et qui me parut avoir son importance, à savoir, que feraiton si l'Autriche demandait à traiter séparément?

C'était à Royan, il y a un peu plus de deux mois. Royan est la patrie de l'ancien sénateur Eugène Pelletan, qui y a sa statue. J'avais accepté, vu le voisinage de Bordeaux, la cordiale hospitalité de mon execlient ami le délicieux poète Victor Fallaud, un ami de Camille Pelletan, de Zola, d'André Lemoyne, d'Arsène Houssaye, de Cernuschi et de combien d'autres, cœur dévoué, esprit remarquable qui se serait fait un nom à Paris s'il n'avait préféré demeurer dans sa jolle patrie de Royan, à la volue de laquelle il a d'ailleurs enormement contribué.

C'est là que j'exposai ma thèse à quel-ques amis ; ils l'avaient trouvée para-doxale, quand je l'énonçai ; en y réfléchissant, ils furent de mon avis. Je comp-

tais en écrire un article, le temps passa. or, voici que le Times nous parle de conflits qui s'élèvent entre officiers autrichiens et allemands et qui, dit-il, pourraient bien ameuer l'Autriche à se désolidariser de l'Allemagne. Le Matin combat l'idée d'un traité séparé. l'Information y fait une allusion, et le Radical, en un télégramme de l'Atrograme, rapporte cette idée, comme une idée d'ailleurs très vague. La question mans Atra encore d'une acqualité prolante. sans être encore d'une actualité brulante

vant cependant d'être examinée. On ne saurait avoir, à Vienne, oublié le mot célèbre de Metternich sur les alliances, dont la plus avantageuse est celle de possible.

l'homme et du cheval, à la condition toutefois, ajoutait-il, d'être l'homme. Il ne semble pas que, dans ses rapports avec la Prusse, l'Autriche att jamais été aufre chose que le cheval. C'est avec les débris de sa grandeur qu'a été constituée pièce à plèce la grandeur de la Prusse, c'est aux dépens de l'impératrice-reine Marie-Thèrèse, que Frédéric II a enrichi ses Etats de la Silésia Dans des tamps plus récents de la Silésie. Dans des temps plus récents, n'est-ce pas l'Autriche qui fut jouée, en 1864, dans l'affaire des duchés ? N'est-ce pas elle qui fut écrasée à Sadowa ? N'est-ce pas sa place, son rôle à elle que la Prusse a pris en Allemagne, après l'avoir officiellement et solennellement chassée de la Confédération germanique ? L'amitié tardive de M. de Bismarck ne lui a pas été moins fatale que son hostilité.

Dans la présente guerre, c'est l'Autriche qui pour complaire à la Prusse, a pris sur elle l'odieux du rôle d'agresseur. Ce sont ses soldats que l'on expose toujours aux premiers rangs, tandis que l'état-major allemand commande ; si la bataille est perdue, c'est la faute du soldat autrichien, dans le cas contraire, l'honneur du succès revient aux officiers allemands. Si l'on fait lat des pertes autrichiennes et des pertes llemandes, on verra, sur le front où combattent côte à côte les deux alliés, d'énor-

mes différences. La Russie a commencé l'envahissement de l'Autriche et, quelles que puissent être quelques péripéties de batailles, elle va, avec ses énormes masses d'hommes, commencer l'invasion de l'Allemagne. moment-là, comment les troupes alleman-

A prolonger une guerre perdue, et tel sera bien le cas de l'Autriche, que gagne-ton, si l'on n'a aucun nouveau secours espèrer ? On perd plus d'hommes, on fait ravager plus de provinces et l'on dépense plus d'argent. Quant au résultat, il est tout simple ; comme on a obligé le vain-queur à plus d'efforts et de sacrifices, on l'amène à exiger des contributions guerre plus nombreuses, des indemnités plus fortes et des cessions territoriales plus

Ces raisons, qui sont de tous les temps, ont pour l'Autriche d'autant plus d'importance que la prolongation de la guerre augmente les possibilités d'intervention de l'Italie et de la Roumanie.

Oue l'Italie intervienne ou non, nous dats ont été incarcérés, elle a été clle-même arrêtée, et l'on peut dire avec fissifee que dans cette grande épopée, dans cette mervelleuse fliade du droit, qu'a été la résistante belge, le Luxembourg doit avoir sa page, car à côté de l'héroisme du roi Albert, le roi chevaleresque sans peur et sans l'Italie et de la Roumanie, si elle s'arrangeait, en traitant séparément de l'Allemague, pour que son sort fut réglé par une négociation particulière et non dans un Congrès général, tout en perdant Trente et Trieste (point qui doit être acquis dans tous les cas), ses sacrifices seraient évidemment moins onéreux que si elle avait en outre à verser des indemnités pécuniaires à ces deux puissances et à leur laisser prendre sur son sol, en conséquence de leur intervention victorieuse, de nouveaux territoires.

Il est encore une remarque qui n'a, si je ne me trompe, jamais été faite, à laquelle pourtant on doit attacher un certain prix. Cet antagonisme historique, relevé plus haut, entre l'Autriche et la Prusse, et qui semble avoir momentanément disparu, renaîtrait donc au Congrès général tenu après la double défaite de ces deux Etats, d'une façon absolue, la Prusse avant intérêt non sculement à faire payer l'Autriche pour elle, mais surtout à réduire autant que possible la monarchie autrichienne de possible la monarchie autrichienne nçon à rester plus puissante qu'elle en

J'ignore quelles combinaisons seront adoptées par la diplomatie, après la guerre, au point de vue de la situation de l'Allemagne et des divers Etats qui y foison nent. J'ai mon sentiment ; il est inutile à dire en ce moment, d'autant plus qu'il y a deux hypothèses qui me paraissent égale-ment acceptables. Nous avons à la tête de nos affaires extérieures un homme de premier ordre, dont le patriotisme et la clairvoyance ne se sont jamais démentis, celui que le pays, dans un sentiment reconnaissant a déjà nommé avec raison le prépara-teur de la revanche, M. Delcasse. Nous pouvons nous en rapporter entièrement à lui, comme nous pouvons lui faire absolu-ment confiance en ce qui concerne la solution de la question de savoir quel accueil devrait recevoir une demande de paix faite par l'Autriche indépendamment de l'Allemagne, ce serait d'ailleurs à la Russic, à la Serbie et au Monténégro à en décider. Nous savons que nos intérêts commis à M. Delcassé sont en bonnes mains, nous nous en remettons complètement à sa sagesse et à son expérience. Mais la question était curieuse à examiner.

Louis Martin

P. S. - Mon précédent article sur les Belges m'a valu de nombreuses lettres. De l'une d'entre elles, émanée d'une personnalité qui a tenu une grande situation commerciale et qui me pardonnera de citer quelques-unes de ses phrases, dont j'ai d'ailleurs élagué tout ce qui pouvait la faire reconnaître, j'extrais les lignes suivantes : « Partout il se forme en France des Comités en vue de secourir les Belges, et pourtant ils sont légion ceux fini pe veulent pas tendre la main et qui qui ne veulent pas tendre la main et qui souffrent atrocement. Ce dont nous avons pesoin en plus des consolations affectueuses qui ne nous manquent pas, c'est de quoi sub-venir à nos besoins... Pour ma part, je suis ruiné complètement ; j'ai 51 ans, j'ai fui les environs de X... (le lecteur me permettra de supprimer le nom donné par mon correspondant ainsi que l'indication d'une encienne situation commerciale très importante) avec ma femme qui partage mon douloureux calvaire... Je suis obligé de sonner à toutes les portes du commerce, sans succès aucun. Il faut recommencer une vie nouvelle, mals comment? C'est non seulement décourageant, c'est affreux ! » Oui, ainsi que le dit mon honorable correspondant, c'est affreux, et c'est pourquoi j'insiste encore afin que le gouvernement veuille bien créer pour toute la durée de la guerre un organe central entre toutes ces détresses si poignantes et toutes ces bonnes volontés qui foisonnent dans notre pays. Les sentiments affectueux que nous éprouvons tous pour les Pelges doivent se traduire non sculement en paroles, mais en actes efficaces et le plus promptement

Il faut envahir l'Allemagne

Londres, 25 Novembre.

De toute la complexité des détails qui caractérisent cette guerre presque universelle, dit le Times, il convient de dégager deux facteurs principaux qui semblent en diriger le cours : le premier est que l'Allemagne ne se retirera pas de la Belgique avant qu'elle en soit chassée, et cela pour la raison que si elle se retirait, le peuple allemand se rendrait compte pour la première fois qu'il est battu ; le second est que les alliés ne convaincront jamais pleinement la nation allemande qu'elle est en présence d'un désastre irréparable, tant que l'Allemagne n'aura pas été envahie sur une grande étendue.

Il faut toujours avoir présent à la mémoire ces deux facteurs, qui exercent une influence vitale sur la politique militaire des alliés.

Au début de la guerre, on croyait généralement que la forte pression de la Russie obligerait probablement les Allemands à se retirer de France et de Belgique en hâte sur la ligne du Rhin.

Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu d'avoir mateure de facteurs qu'il y ait lieu d'avoir mateure de la conference qu'il y ait lieu d'avoir mateure de la conference qu'il y ait lieu d'avoir mateure. Londres, 25 Novembre.

configerait probablement les Anemands à so retirer de France et de Belgique en hâte sur la ligne du Rhin.

Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu d'avoir maintenant confiance en une telle retraite volontaire des Allemands. Les hommes qui dirigent le plan de campagne allemand, sont obvicés, par des considérations presque inexque jusqu'à ce qu'ils en soient chassés par la force. Il leur faut rester dans ces régions, même si les Russes prennent Breslau et la ligne de l'Oder.

Les raisons dominantes ne sont pas le rêve d'une invasion de l'Angleterre, ni l'espoir de porter un coup écrasant aux alliés de l'Ouest. La raison dominante doit être que la retraite serait l'aveu d'un échec, aveu qui aurait des résultats très gros de conséquences dans le public allemand, et pourrait créer une situation intérieure entièrement nouvelle.

L'opinien publique allemande a été tellement hypnolisée que, aussi longtemps que le gouvernement pourra continuer d'atteindre Calais, il entendra neu de murmures monter du peuple. Il faut done nous attendre encore à une autre attaque terrible contre les alliés en Belgique et en France.

Ce choc sera denné dans des conditions qui ne sont pas défavorables. On dit que les Allemands tiennent toujours le passage de l'Yser sur quaire points, et leurs troupes semblent venir d'un réservoir inépuisable. Nous ne pourrons contrebalancer leurs attaques qu'en mettant plus d'hommes sur notre ligne de feu, même en nous maintenant sur nos positions nous aurons besoin de grandes masses de troupes fraiches nour chasser l'ennemi des pays qu'il a envahis.

Le second facteur a trait à l'invasion de

masses de troupes traitenes bour thasser l'en-nemi des pays qu'il a envahis.

Le second facteur a trait à l'invasion de l'Allemagne. En fait, elle est déjà envahie ; les Français se sont établis solidement en Alsace méridionale et l'exode des réfugiés vers Berlin est une preuve suffisante de l'in-cursion des Russes en Prusse orientale. Mais l'extension de cette invasion sera nécessaire pour venir à bout de l'opiniatreté des Allemands.

des Allemands.

Si dans l'Ouest on s'est habitué à penser que la Russie était destinée à accomplir la première grande invasion, de bonnes raisons militaires existent qui militent en faveur de cette attente. Si tant d'espoirs se sont fondés sur la marche en avant de la Russie, c'est que le Rhin est l'obstacle stratégique le plus formidable, tandis que la frontière orientale de l'Allemagne est plus vulnérable.

Il ne faut pas que l'invasion en Allemagne se milite à la Silésie et à la Posnanie, nous ne voyons d'ailleurs pas pourquoi nous ne suivrions pas, dans l'Ouest, l'exemple de la nivrions pas, dans l'Ouest, l'exemple de la

L'armée angle-indienne

« Les Indes veulent faire leur devoir », déclare un maharajah

Le Caire, 25 Novembre. Au cours d'un entretien qu'il a eu avec le correspondant du Daily Telegraph, le mahara-jah Idar a déclaré :

« Si l'empereur nous demandait un, deux ou trois millions d'hommes, nous les lui don-

nerions. > Le prince, qui se rend actuellement sur le Le prince, qui se rend actuellement sur le front, a fait ensuite ressortir l'importance de la vague de patriotisme qui souleve actuellement les Indes, où l'on souhaite ardenment le triomphe de la cause de l'empire.

« Les Indes, dit-il, veulent faire leur devoir, et elles savent que leur devoir est de combattre pour l'empereur, aux côtés des troupes alliées. Nous ne voyons là qu'une chose bien naturelle c'est pour nous un honneur que de

alliées. Nous ne voyons la qu'une chose bien naturelle, c'est pour nous un honneur que de pouvoir faire notre devoir envers l'empereur, qui a bien voulu accepter nos services. L'Angleterre combat pour la civilisation et notre plus grand désir est de l'aider de tous nos moyens dans cette lutte, c'est un sort magnifique de denner sa vie pour une cause aussi juste et les Indiens savent très bien que tous ceux qui tombent dans un combat honorable eux qui tombent dans un combat honorable

vont au paradis. »

En ce qui concerne l'attitude de la Turquie, le maharajah affirme que l'influence ottomane dans les Indes est absolutinent nulle.

A LA GLOIRE DU XVº CORPS

La Mort d'un Brave

Un des officiers les plus estimés de la ma-

rine marchande à voiles, le capitaine Adrien Chouquet, vient, en donnant son sang pour la Patrie, d'ajouter un nom de plus au glorieux mertyrologe des fils de la Provence. Celui-là n'avait pas voulue attendre qu'on l'appelât, et à un de ses amis qui lui faisait espérer que la marine, tôt ou tard, aurait besoin de ses services, il avait simplement répondu qu'un enfant n'attend pas que sa mère l'appelle quand il la sait en danger. Quittant sa famille, les deux navires dont il était armateur, il s'était engagé comme simple soldat au 38° régiment d'artiflerie, à Nimes. Il est tombé le 6 octobre, dans les environs d'Arras, aussi noblement, aussi simplement qu'il s'était levé, en donnant encore le plus bel exemple de dévoument. Le témoignage s'en trouve dans cette lettre, rieux martyrologe des fils de la Provence. émoignage s'en trouve dans cette lettre. écrite à sa veuve et à son jeune fils par le capitaine Chaix, commandant la 29° batte-rie du 38° régiment d'artilierie, où il avait été versé, et qui consacre sa mort héroïque

constance dans l'exécution du service. Je lui avais promis de le faire nommer brigadier et maréchal des logis à la première place vacante, il aurait fait un excellent gradé. J'OURSI COMMR à l'Est J'estimais tellement Chouquet que je n'ai pu retenir mes larmes lorsqu'un de ses camarades, le canonnier commandé, ainsi que Simone est venu à mon poste d'observation m'annoncer cette pénible nouvelle.

Je perdais, y compris les gradés, le meil-leur de tous les hommes de la batterie. Il a été regretté de tous les gradés et de toute la batterie. Il a été tué dans les circonstan-ces suivantes : ces suivantes:

La batterie était vue et prise à partie par deux batteries allemandes, une de 77 et une de 105 millimètres. L'infanterie battait en retraite, le moment était critique, il fallait se retirer pour aller prendre une position plus en arrière et il ne fallait pas songer à amener les chevaux sur le terrain, près des pièces. Jai donné l'ordre de sortir les voitures à bras, une à une afin de ne pas attirer l'attention de l'ennemi et, pour cela longer une haie qui se trouvait à proximité. Chou-

quet et Simone, toujours prêts, se sont portés quet et Simone, toujours prets, se sont portes auprès de la voiture pour aider leurs cama-rades (cette voiture nétait pas la leur) et au lieu de longer la haie, ils ont voulu couper court pour arriver plus vite. Ils avaient à pelne fait dix mètres qu'un obus est venu éclater tout près d'eux, tuant Chouquet et Simone et blessant trois de leurs camara-

M. Chouquet est mort en brave et en véritable héros. Je me permets d'adresser à Mme Chouquet mes plus sincères condoléan-

J. CHAIX, commandant la 29° batterie du 38' régiment d'artillerie.

Ses camarades n'ont pas voulu laisser passer sa mort inaperçue, et, dans un geste touchant en souvenir du vaillant marin, ils ont place dans les cordages de son navire, qui est désarmé, au bassin de carénage, une couronne d'immortelles cravatée des trois couleurs pour lesquelles il est mort.

LA GUERRE

Rous continuous à gagner du terrain en repoussant les attaques allemandes

Entre la Vistule et la Wartha les succès russes se contirment et s'élargissent

Bordeaux, 25 Novembre. Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil de cabinet, sous la présidence de M. Aristide Briand.

Le garde des Sceaux a fait connaître l'état des opérations militaires.

M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, a entretenu le Conseil de la situation diplomatique.

Communiqué officiel

Bordeaux, 25 Novembre. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer du Nord à Ypres, aucune attaque d'infanterie. Entre Langemarck et Zonne-

becke, nous avons gagné du terrain. Aux abords de la Bassée, les troupes indiennes ont repris à l'ennemi des tranchées qui leur avaient

été enlevées la veille au soir. De la Bassée à Soissons, calme à peu près complet.

Nous avons légèrement progressé près de Berry-au-Bac et en Argonne. A Béthincourt, nord-est de Ver-

dun, une attaque allemande a été

Une suspension d'armes, demandée par l'ennemi, lui a été refusée. Dans la région de Pont-à-Mousson, notre articlerie a pu bombarder

Arnaville. Aucun incident dans les Vosges.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 25 Novembre.

bepuis près d'un mois, les Allemands fai-saient de violents efforts pour nous enlever Four-de-Paris, en Argonne
Four-de-Paris, en Argonne
Four-de-Paris est un petit village en pleine
forêt, à l'intersection des routes qui, du défilé de la Chalade, conduisent à Varennes et
aux Islettes. La possession de ce point aurait, pour l'ennemi, un extrème intérèt, en
ce sens qu'il la ouvrirait le chemin de
Sainte-Menehould, c'est-à-dire de Verdun.
Aussi, pour le conquérir, a-t-il fait les plus
douloureux sacrifices.

douloureux sacrilices.

Hier encore, un de ses régiments a été entièrement anéanti sous les feux de nos lignes de défense, qui sont des modèles. C'est le seul ésultat que les armées du kaiser aient ob-

La nouvelle action que je faisals prévoir sur les Flandres est aujourd'hui certaine, à en juger par les mouvements de concentra-tion de l'ennemi. Celui-ci va chercher à ven-ger son échec, qui lui a coûté 200,000 hom-

ger son ecnee, qui im a coute 200,000 nommes.

On peut être certain qu'il y mettra, comme toujours, le prix. Il ne peut, d'ailleurs, avoir quelques chances de réussite qu'en opérant une pression par grandes masses sur notre front, mais celui-ci résistera victorieusement, comme il l'a fait jusqu'ici, dans des conditions bien moins favorables pour nous.

Félicitons le gouvernement des détails qu'il nous fournit à cet égard. Enfin, la France peut savoir, autrement que par la sécheresse des communiqués, ce qu'elle doit à ses armées. Elle retiendra le nom du jeune et valeureux général Foch, qui commande en chef dans le Nord les trois armées des généraux d'Urbal, de Castelnau et de Maud'huy Imitant la discrétion gardée jusqu'ici par notre état-major général, je n'en ajouterai aucun autre. Les autres, ceux du centre comme ceux de l'Est, arriveront à leur heure. Ils combattent avec la même vaillance, ils triomphent avec la même modestie, Ils participeront de même à la reconnaissance de la rection fièra de teux ses enfents qui de lestion de lestion de la reconnaissance de la rection fièra de teux ses enfents qui de lestion de lestion de lestion de lestion de la reconnaissance de la rection fière de la reconnaissance de la rection de meme de la reconnaissance de la rection fière de la reconnaissance de la rection de la rection de la rection de la rection de la reconnaissance de la rection de la rection de la rection de la reconnaissance de la rection de la rection de la rection de la reconnaissance de la rection de l

plus humble au plus grand, montrent le même héroïsme et la même intrépidité contre les cinquante corps d'armée allemands.

Car, on a raison de le souligner, nous soutenons, depuis le début, le choc de cette force fantastique, l'Allemagne n'ayant opposé que quinze corps à la Russie.

Deux nouvelles heureuses nous parviennent : la confirmation de la victoire russe entre la Vistule et la Wartha, l'anéantissement par la flotte anglaise des établissements de Zeebrugge, où l'Allemagne préparait une flottille de sous-marins et de torpilleurs.

Attendons avec confiance les grands événements qui vont se produire, et qui peuvent être décisifs sur les deux théâtres de la guerre.

MARIUS RICHARD.

L'Intervention du Portugal

Une motion de la

Municipalité de Lisbonne Lisbonne, 25 Novembre.

Les journaux, tant de Lisbonne que des provinces, accueillent unanimement avec enthousiasme la déclaration du gouvernement et la loi votée en vue d'autoriser le pouvoir exécutif à intervenir militairement dans le conflit actuel, quand il le croira nécessaire. Ils reconnaissent que la séance d'hier

fut une séance historique. La municipalité de Lisbonne a adopté d'enthousiasme, et par acclamations, la

motion suivante: « La municipalité salue pour la pa-trie, dans cette heure solennelle, les ar mées de terre et de mer. Elle se fie à leur héroïsme et à leur haut sentiment du patriotisme qui ne sont jamais démentis pour maintenir et garantir dans eur intégrité l'honneur et l'avenir de la République portugaise. »

Les Chambres donnent pleins pouvoirs au gouvernement

Lisbonne, 25 Novembre. Les deux Chambres réunies en séance extraordinaire ont voté à l'unanimité, et sans débats, une résolution donnant au gouvernement pleins pouvoirs pour prendre part à la guerre, tant suivant les intérêts et les devoirs d'une nation libre, que suivant ceux d'une nation alliée à l'Angleterre et en adoptant toutes les mesures extraordinaires que la situation comportera.

La foule stationnée au dehors, a lon-guement acclamé l'Angleterre, la France et la Belgique.

La presse portugaise fait remarquer que ce vote, qui n'implique point encore de détermination, diffère d'une manière importante de celui qui avait été émis en août sur la même question. A ce moment, le gouvernement n'avait été autorisé qu'à prendre des mesures

Les aspirations de la Russie

Milan, 25 Novembre. Un correspondant du Secolo à Pétrograde adresse à son journal une intéressante correspondance, dans laquelle il montre l'état d'âme de la Russie dans la guerre actuelle. L'Agression de la Turquie a trouvé la Russie parfaitement préparée. On s'attendait à l'entrée en scène des Ottomans, stimulés par l'influence allemande et par la dictature militaire d'Enver pacha. aire d'Enver pacha. Un personnage autorisé a déclaré au rédac-

teur du Secolo :

- « L'Allemagne avait întérêt à jouer l'exis. Le 12 Novembre.

Monsieur,

Le 12 Novembre.

C'est avec peine que je vous annonce une douloureuse nouvelle pour la transmettre à des communiqués, ce qu'elle doit à ses armées. Elle retiendra le nom du jeune et value à 120° batterie du 38° régiment d'artillerie a été tué le 6 cetobre aux environs d'Arras en même temps et au même moment que son camaradé Sinone, les deux meilleurs soldats de ma batterie.

Javais remarqué, dès les premiers jours, le canonnier chouquet, par son sang-froid et la benne volenté qu'il apportait en toute cir
Le 12 Novembre.

Le 2 Novembre.

Le 2 Novembre.

Le 2 Nordier en Critic de la Turquie, car elle savait que la fin de la demination économique allemande en Turquie. Cette domination économique allemande en Turquie.

Le 12 Novembre.

Le 12 Novembre.

Le 12 Novembre.

Le 2 Nordier en Critic fel la Sale.

Le 12 Novembre.

Le 2 Novembre.

Le 2 Novembre.

Le 12 Novembre.

Le 12 Novembre.

Le 12 Novembre.

Le 2 Novembre.

Le 2 Novembre.

Le 12 Novembre.

Le 12 Novembre.

reconstituer le royaume de Pologne, porter la frontière russe jusque dans la Prusse Orienale sur les rives de la Vistule, annexer la

tale sur les rives de la Vistule, annexer la Galicie.

« Ce sont des nécessités stratégiques qui s'imposent.

« Il faudra, après la victoire, reviser le traité de Berlin. La Russie veut avoir la liberté de la mer, empêcher touté clôture du Bosphore et des Dardanelles, enlever 'a Bosnie et l'Herzégovine à l'Autriche, parce que ce sont des domaines adéquats aux Etats balkaniques, et enfin, libérer l'Arménie ceprimée par les Kurdes.

Un autre journal italien dit que les Etats balkaniques pourront faire valoir leurs revendications en vertu du principe des nationalités, notamment la Roumanie, pour la Fransilvanie ; les autres Etats balkaniques n'ont qu'à faire admettre leurs droits éventuels, comme l'ont fait la Serbie et le Monténégro.

La Russie, d'accord avec l'Angleterre, saura d'autre part établir en Perse une sphère d'influence pour garantir ses frontières. Le Secolo dit que l'Arménie serait reconstituée sous la souveraineté russe, La Turquie a fixé ellergament cen sort. la souveraineté russe. La Turquie a fixé elle-mème son sort. — F.

Il est de nouveau question de paix

Les Etats-Unis et la Hollande

seraient prêts à intervenir New-York, 25 Novembre.

Interrogé sur le point de savoir s'il était exact que la Hollande et les Etats-Unis fussent sur le point d'offrir leurs bons offices en vue du rétablissement de la paix, le ministre des Etats-Unis en Hollande, qui vient de débarquer à New-York, aurait déclaré qu'il avait recu de rigoureuses instructions lui interdisant tout entretien sur ce sujet.

Un message du roi de Suède à son ambassade à New-York

New-York, 25 Novembre. Un courrier spécial du roi de Suède a apporté à l'ambassade suédoise un message qui était trop important, déclaret-il, pour être transmis par câble.

La dernière tentative allemande

pour atteindre Calais

Certains indices annoncent qu'une grande et décisive tentative pour atteindre Calais sera faite dans un jour ou deux.
Il est indiscutable qu'en cas d'échec, cette tentative sera la dernière, parce que de grands préparatifs ont été faits par l'ennemi pour une retraite immédiate vers l'est, sur Bruges, Gand et même Bruxelles. Des positions extrêmement fortes ont été

établies autour de ces villes, et toutes les mesures de transport ont été prises Toutefois, il apparaît que si les Allemands reculent sur le centre de la Belgique, ils renforceront leurs positions contre Ypres et

les bords de l'Aisne, quoi qu'il arrive, le Le résultat final dépend du nombre d'hom-mes que nous pourrons envoyer sur le champ de bataille d'ici à quelques semaines. On assure de bonne source que de nouvel-

es forces envoyées dans les Flandres constituent les quatrièmes renforts envoyés au duc de Wurtemberg depuis le début de la campagne de la mer du Nord.

D'autre part, on assure qu'un grand nom-

bre de canots automobiles cuirassés ont été envoyés sur les canaux de la Belgique, ce qui indique une nouvelle forme d'attaque de

On nous dit ensin l'héroïsme des troupes françaises Londres, 25 Novembre.

Commentant le récit de la bataille des Flandres, le Daily Graphic, de ce que l'on se décide enfin de publier les exploits de l'armée française, espère que le gouvernement français continuera dans la voie qu'il vient d'ouvrir en publiant cet intéressant récit qui met à jour l'héroïsme magnifique des troupes françaises, tenu jusqu'à ce jour soigneusement caché sous le laconisme des communiqués officiels.

Le récit de la bataille des Flandres est d'un

niqués officiels.

Le récit de la bataille des Flandres est d'un grand intérêt. Il montrera aux lecteurs anglais l'importance du rôle joué par l'armée française sur le champ de bataille occidental. La plus grande partie de la ligne qui va de la mer du Nord jusqu'en Alsace est tenue par les Français, qui combattent avec tout l'héroïsme traditionnel de leur race, et attendant le moment où ils pourront avancer et chasser les Allemands hors de France.

Deux cuirassés anglais bombardent la région de Zeebrugge

Londres, 25 Novembre, L'Amirauté annonce que deux cuirassés anglais ont bombardé, hier, vigoureusement, tous les points de la région de Zecrugge, qui présentent une importance au point de vue militaire. Les Allemands n'ont riposté que faible-Les résultats du bombardement ne sons

Une ambulance danoise à Calais

Copenhague, 25 Novembre. Une ambulance danoise est envoyée à Ca-lais pour rejoindre la Croix-Rouge belge. Une autre partira la semaine prochaine. Le Comité qui expédie le corps d'ambulan-ciers est formé par le chirurgien Tscherning, le dermatologue Edouard Ehlers, bien connu à Paris, et M. Johansen, négociant.

Le commandant de la place :

Major von Mehring.

Le gouvernement belge s'attend à l'évacuation de son territoire

Le Havre, 25 Novembre. Le gouvernement belge établi au Havre, a pris des mesures pour que l'administra-tion puisse reprendre la direction des affaition puisse reprendre la direction des affaires publiques au fur et à mesure que les Allemands évacueront le territoire.

Le ministre de l'intérieur a invité le gouverneur de la Flandre occidentale, qui avait, avant l'invasion, sa résidence à Bruges, à rejoindre son poste et à s'établir à Europe.

Tous les magistrats civils de la province ont reçu l'ordre de se tenir prêts à reprendre leurs fonctions.

Le kaiser tient un ... conseil de famille!

Rome, 25 Novembre.

Selon des nouvelles de source allemande, le kaiser aurait tenu un conseil de famille auquel MM. Bethmann-Hollweg, le général de Moltke et l'amiral von Tirpitz assistaient.

D'après les uns, ce conseil aurait été tenu pour élaborer un plan de campagne; d'après les autres, il aurait été rendu nécessaire par suite du développement peu satisfaisant de la

L'Allemagne a cent corps d'armée actuellement engagés

Rome, 25 Novembre. Le Popolo Romano reproduit un communi-qué de la direction suprême des armées allemandes où sont dénombrées sans indication de lieu, les forces allemandes actuellement engagées. Ce communiqué a été publié en Allemagne, afin de faciliter à la population l'envoi d'objets divers aux combattants, il y aurait jusqu'ici sur pled cent corps d'armée ainsi répartis.

ainsi répartis:

Un corps d'armée de la Garde prussienne et un corps de réserve de la Garde; 43 corps d'armée prussiens, saxons et wurtembergeois, numérotés de 1 à 43, et 43 corps de réserve de ces corps; 5 corps d'armée bavarois numérotés de 1 à 5, et 5 corps bavarois de réserve; un corps de milice mobile comprenant des soldats de seconde ligne non incorporés dans les corps de réserve mentionnés. Enfin, un centième corps formé d'infanterie navale et de milice territoriale employé à l'occupation de la Belgique.

Dans ces cent corps ne sont pas comptés les volontaires actuellement préparés en Allemagne.

En Belgique

La bestialité allemande

dans toute son horreur

Londres, 25 Novembre. Un haut fonctionnaire belge, venant d'Ostende, déclara au Times que les Allemands se montrent, dans la ville, impitoyables pour les 2.000 civils qui y restent. Ils y font des réquisitions terribles, qui réduisent a la famine les habitants.

Les officiers, comme les soldats, se livrent à l'ivrognerie avec frénésie.

On voit chaque jour dans les rues, ces officiers avec des bouteilles de champagne dans

ciers avec des bouteilles de champagne dans chaque main. Il est fréquent de voir des offi-ciers ivres se battre entre eux. Récemment, dans un hôtel, deux d'entre eux se tuèrent

La grande distraction des soldats consiste à contraindre des enfants en bas-âge à boire jusqu'à ce qu'ils soient ivres.

Ils arrêtent les Anglais

résidant à Bruxelles Londres, 25 Novembre.

Les journaux publient une dépêche d'Amsterdam signalant que les autorités allemandes ent mis en état d'arrestation trois cents sujets anglais qui résidaient encore à

En Angleterre

A la Chambre des Communes

Londres, 25 Novembre.

La Chambre des Communes a voté le projet présenté en vue de l'érection d'un monument à lord Roberts.

M. Lloyd George, a annoncé une réduction provisoire de l'impôt récemment établi sur la bière. Cette réduction subsistera jusqu'à la fin du mois de mars 1917.Le Trésor renonce ainsi à une somme de trois à quatre millions de livres startings

de livres sterlings.

M. Austen Chamberlain a protesté assurant que l'impôt sur la bière n'avait rien d'excessif, ni d'injuste pour les débitants de bois-

La propagande allemande

Londres, 25 Novembre. Depuis le début de la guerre, l'Allemagne se livre en Irlande à une vive campagne pour influencer l'opinion au moyen d'articles directement inspirés de Berlin, et qui contien-

directement hispires de Berlin, et qui contienment de violentes attaques contre l'armée et
la marine britanniques.

Les résultats de la propagande allemande
se font principalement sentir dans l'élément
ignorant de la population. C'est ainsi qu'il
y a quinze jours, 400 jeunes gens du comté
de Connaught se sont enfuis aux Etats-Unis,
à la suite de la publication d'un article sur
la conscription.

Le « Times », qui publie des extraits des

la conscription.

Le « Times », qui publie des extraits des articles publiés par les journaux qui se livrent à cette propagande anti-anglaise, déclare que la campagne allemande se poursuit également sous forme de publications imprimées aux Etats-Unis, et distribuées à profusion dans les régions méridionale et occidentale de l'Irlande.

Les autorités irlandalses commencent à se tendre compte de la précessité de mettre fin

rendre compte de la nécessité de mettre fin aux intrigues allemandes qui n'auraient été tolérées dans aucun autre pays du monde.

La participation

de la Nouvelle-Zélande

Welington (Nouvelle-Zélande), 25 Novembre. Dans le discours qu'il vient de prononcer, e premier ministre a déclaré que les enga-gements continuent à affluer et qu'il est absolument nécessaire de donner plus de faciités aux jeunes gens désireux de prendre

En terminant, le premier ministre a ajouté qu'il était très probable que l'Angleterre désireuse de terminer la guerre, demanderait à la Nouveile-Zélande de contribuer à l'effort des alliés pour mettre le plus grand nombre d'hommes possible au printeines prochain,

L'Action Russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 25 Novembre. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

La bataille de Lodz continue toujours. La cavalerie russe a chargé sur un cer-tain point l'infanterie allemande en retraite, lui infligeant des pertes sérieuses et lui enlevant des canons de gros calibre.

Sur le front Czenstochow-Cracovie, l'action se développe à notre avantage. Durant la journée du 22 novembre, nous avons fait plus de six mille prisonniers. Les tentatives de l'ennemi pour opérer des contre-attaques ont

La victoire russe sera grosse de conséquences

Paris, 25 Novembre. La belle victoire que les troupes rus-ses viennent de remporter, dit un de nos confrères, a pris des proportions considérables. Il déclare que cette vic-

toire est un événement décisif de la guerre européenne. Pétrograde, 25 Novembre. Pétrograde, 25 Novembre.

D'après les dernières informations, l'armée allemande, forte de 400.000 hommes, qui fit irruption en Pologne, entre la Vistule et la Wartha, dans l'intention de percer le centre russe et de saisir les lignes de communication, a ellemême été brisée en plusieurs tronçons, dont un a été obligé de se diriger vers le sud. et l'autre vers le nord.

On assure que les forces russes réussirent à tourner ces tronçons et leur infligèrent de grosses pertes en tués, blessés, prisonniers.

On croît que les Allemands subirent de très grosses pertes à Biezun et Tushin.

La déroute allemande

Pétrograde, 25 Novembre. Pétrograde, 25 Novembre.

On explique la situation générale d'après une source compétente que la tentative des Allemands pour reprendre l'offensive avec des forces insuffisantes, si insensée qu'elle puisse paraître, était forcée. Elle avait un triple but : barrer aux Russes la route directe de Berlin et de Posen ; ralentir leur avance en Prusse orientale : enfin, de détourner les forces russes de Cracovie.

Ils espéraient que les Russes concentreraient des forces considérables devant Varsovie. Ils se sont trompés.

Les Russes, sans détourner un seul de leurs corps d'armée, ont repoussé toutes les attaques allemandes entre la Vistule et la Wartha, leur infligeant de grosses pertes, coupant plusieurs détachements de leur base et mettant le reste de l'armée devant l'alternative d'une fuite précipitée ou d'un enveloppement. En même temps, ils pressent les Allemands en Prusse orientale, et les Autrichiens à Cracovie.

Les officiers russes racontent que les Allemands remplacent, dans les tranchées, la nourriture par l'alcool, et qu'un jour quatre Allemands marchant vers les tranchées russes tombèrent ivres morts.

Le tsar lui-même annonce la victoire aux blessés qu'il visite Londres, 25 Novembre.

On mande au Morning Post, de Pétrograde:

Le tsar visitant, cette après-midi, les blessés à l'hôpital de Tsarskœ-Selo, annonça luimème que les armées russes avaient remporté un succès considérable entre la Vistule et la Wartha, où deux régiments allemands tout entiers avaient été faits prisonniers.

Le tsar paraissait joyeux.

On en conclut que la victoire avait été beaucoup plus considérable qu'il avait paru nécessaire de l'expliquer.

cessaire de l'expliquer.

Comment les Allemands

masquent leurs défaites Pétrograde, 25 Novembre.

Pétrograde, 25 Novembre.

Pour établir à quel point les communiqués officiels allemands sont peu dignes de fot, on peut rappeler celui de l'état-major prussien qui suivit de près les opérations du 20 novembre, et dans lequel on prétendait que les Russes ne s'étaient emparés, à l'est de la région des lacs, que d'ouvrages de campagne pourvus de canons, mais non défendus par des hommes.

Ce communiqué a trait à une redoute située près du village de Przykop, qui, dans la nuit du 17 novembre, fut enlevée de haute lutte par une compagnie du régiment sibérien commandée par le capitaine Ossipoff.

Le lendemain, l'ennemi concentra sur cette redoute un feu intense de ses obusiers de gros calibre et opéra, pendant quatre heures de suite, des attaques réitérées dans le but

gros campre et opera, pendant quatre neures de suite, des attaques réitérées dans le hut de reprendre l'ouvrage.

Les colonnes allemandes, dans ces attaques, furent obligées de passer devant l'isthme qui sépare le lac Bouvelno du lac Voinoff, au sud du lac Levantin, Cet isthme, qui est large de 400 pas, était couvert d'un véritable amoncellement de cadavres allemands.

Les Allemands avouent leur défaite Paris, 25 Novembre.

On lit dans le dernier communiqué allemand: « En Pologne, l'apparition de renforts russes dans la direction de Varsovie a

reculé la décision de la bataille ». Les habitants de la

Prusse orientale fuient devant les Russes

Londres, 25 Novembre. On mande de Copenhague au Daily Tele-graph que de nombreux réfugiés commen-cent à arriver de la Prusse Orientale dans le

Tous sont dans un état de misère indes-criptible. Un grand nombre d'enfants sont morts de froid et de privations pendant le

Les Russes capturent un Zeppelin en Pologne

Pétrograde, 25 Novembre. Un zeppelin a laissé tomber sur Varsovie deux bombes. Elles ont fait explosion près du consulat des Etats-Unis,

dont les vitres ont été brisées. Un autre zeppelin a lancé deux bombes sur Plock et a continué son raid, mais, dans les environs de la ville, il a été atteint par une susillade et capturé par les cosaques.

Le grand-duc Dimitri

grievement blessé

Amsterdam, 25 Novembre. Une dépèche de Milo aux journaux alle-mands annonce que le grand-duc Dimitri, fils unique du grand-duc Paul Alexandroitch, a été gravement blessé au combat de la Wartha, contre la cavalerie allemande.

Violent combat au nord de Lodz

Pétrograde, 25 Novembre. Le Messager de l'Armée relate qu'un com-bat extrèmement acharné a éclaté au nord de Lodz où les Allemands se livrent à des atta-ques rélitérées cherchant à briser nos forces, mais sans le moindre succès

· Sur le front de Galicie, constate le Messager de l'Armée, notre ofiensive devient de plus en plus énergique, l'ennemi hérisse ses pius en pius energique, l'ennemi herisse ses bafonnettes et recule comme une bête bles-sée à l'ouest et au sud-ouest, donnant, dans sa rage impuissante, des coups de dent à gauche et à droite. Parmi les trophées pris à Tchenstokowo, se trouve la calèche de Guillaume II avec son manteau bleu.

La Guerre coloniale

Un communiqué anglais sur les opérations au Niger et au Cameroun

Londres, 25 Novembre. Le Bureau de la Presse donne aujourd'hudes informations sur les opérations effec-tuées dans la Nigeria et le Cameroun jus-

qu'au 19 novembre. Après l'occupation de Duala et de Bona beri, les troupes atteignirent Susa et Ja-bassi. Puis intervint, le 26 octobre, l'occu-pation d'Edea par la colonne Mayer (francaise), occupation déjà relatée dans les défrançaises.

Le 13 novembre se terminèrent les préparatifs des opérations qui devaient être exécutées dans le nord et le nord-ouest de

Après un hombardement exécuté par le croiseur français « Bruix » et le yacht britannique « Ivy », les marins britanniques s'emparèrent de Victoria, qui sert de port à Buea, siège du gouvernement colonial allemand. Le même jour, une colonne partie de Susa refoulait l'ennemi vers le Nord, occupait Mujuka, station située à 50 milles de Bona-

Cependant, de forts détachements de soldats anglais et de marins alliés convergèrent sur Buea, qu'ils occuperent le 15 no-vembre, après avoir dispersé l'ennemi dans

toutes les directions. On ne signale aucune perte parmi les troupes européennes britanniques, sauf un ser-gent-major qui fut tué le 8 octobre. Sur la frontière de la Nigeria,, sauf de pe-tites escarmouches ou incursions allemandes vite repoussées, la situation demeure

Un mois avant que la guerre n'éclatât avec la Turquie, une proclamation alle-mande, rédigée en « arabique », informait

les chefs du Bornou, et notamment le chef de Marua, dans le nord du Cameroun, que le sultan de Turquie, chef des fidèles, était l'ami de l'Allemagne, et expliquait que les Anglais avaient déclaré la guerre à la Turquie pour prendre Constantinople et la livrer aux infidèles.

Ges intrigues, toutefois, ne produisirent qu'un effet négligeable, et les populations musulmanes restèrent fidèles à l'Angleterre. Les Arabes de Tripoli, qui sont à Kano, se désintéressèrent complètement des actes du gouvernement ottoman. Les 36,000 mu-sulmans de l'Agos, les 5,000 musulmans de Jegu prient pour le succès des armes des al-

L'Allemand qui a tenté de faire sauter avec une machine infernale le navire de guerre « Dware » est un missionnaire. Comme les Anglais lui faisaient observer que son acte ne s'accordait pas avec sa pro-fession religieuse, cet Allemand répliqua : « Je suis soldat d'abord, missionnaire en-suite. »

Sur Mer

L'Allemagne proteste contre la capture des ses navires

New-York, 25 Novembre. New-York, 25 Novembre.

Le correspondant du *Times* à Washington dit que l'Ailemagne a protesté auprès des Etats-Unis contre la violation de la déclaration de Londres par les alliés et qu'elle a demandé quelle attitude les Etats-Unis et les autres pays neutres avaient l'intention de prendre vis à vis des alliés pour les actes de violence commis contre des Allemands et la propriété allemande à bord des vapeurs marchands.

Les Etats-Unis ont répondu qu'ils ne con-sidéraient pas l'observation de la déclara-tion de Londres comme obligatoire.

Les Allemands occuperaient l'île de Robinson Crusoë

Valparaiso, 25 Novembre. Le vaisseau-école chilien Général-Baque-dano, se rend à l'île Juan-Fernandez, l'île de Robinson Crusoë, pour s'assurer que les Allemands n'y ont pas établi une base d'opérations navales. Le gouvernement chilien, qu'approuve l'opinion publique tout entière, est disposé à prendre des mesures énergi-ques pour assurer le respect de sa neutra-lité.

DANS LES FLANDRES

Le Carnet de route d'un Volontaire marseillais

Un de nos concitoyens, engagé volontaire | au 163° régiment d'infanterie, a eu l'excel-lente idée de noter, au jour le jour, ses im-pressions de campagne. Il a pris part à un grand nombre de combats qui se sont livrés dans les Flandres au cours des six dernières semaines. Il n'a vu évidemment qu'un coin du vaste champ de bataille, mais ses notes griffonnées hâtivement, sans préten-tions littéraires, sont des plus intéressantes et nos lecteurs les liront certainement avec

24 octobre. — Un trait de bravoure du 151 d'infanterie qui, devant être relevé de ses tranchées de première ligne, a refusé de quitter la place, manifestant ainsi son intentions basonnette au canon ; ce cliquetis est tion de rester le premier au feu.

qui s'avançait dans la direction de cette ville. 29 octobre. — Nuit passée dans les tran-chées, au nord de Nieuport. Rien de particu-lier si ce n'est que la journée a l'air de vou-loir se passer dans un calme inquiétant pour le lendemain.

le lendemain.

30 octobre. — Toujours dans les mêmes tranchées, mais cette fois avec le plaisir d'une sérieuse attaque des Allemands qui cherchent à percer nes lignes, couvrant Dunkerque de façon à aller barrer le passage de la mer du Nord. L'attaque a été repoussée, et si j'en crois un agent de liaison de l'armée belge, l'ennemi aurait subi de grosses pertes et bat en retraite vers le Nord.

Au petit matin, des groupes épars d'Allemands vont et viennent, cherchant à prendre position en face de nous. De nos observatoires on distingue leurs mouvements qu'un feu des nôtres fait activer.

Dans le fond, le cavalerie passe hâtivement se dirigeant vers le Nord. L'après-midi, notre adjudant envoie une patrouille en avant. Quelques instants après, nous apprenons qu'elle revient en ramenant des prisonniers. Nous nous précipitons à nes créneaux et qu'elle revient en ramenant des prisonniers. Nous nous précipitons à nos créneaux et nous voyons s'avancer, encadré par quelques soldats, une troupe d'Allemands. Ils sont exactement 68, que deux hommes courageux sont allés déloger du fond d'une cave où ils s'étaient réfugiés. C'est la joie dans nos tranchées. Par une curieuse coincidence, ces prisonniers appartiques a les d'inferioris de la constant de le constant de la co rs appartiennent au 162° d'infanterie de

la landsturm. der novembre. — Ce matin quelques gros obus de 320 sont encore tombés sur la ville de Nieuport. La nuit a été calme et laisse présager une journée de tranquillité. J'apprends que le 6' hussards arrive.

Visitant ce matin une pauvre chaumière denuis de longs jours abandonnée j'ai trouvé

que le 6º hussards arrive.

Visitant ce matin une pauvre chaumière depuis de longs jours abandonnée, j'ai trouvé une cage dans laquelle se débattaient de petits canaris-serins. Mon cœur s'est serré et je n'ai pu résister au désir de leur donner la liberté, bien que je sache qu'elle leur sera fatale. Il faut lutter avec soi-même pour être fort et courageux si l'on ne veut pas tomber dans une fausse sentimentalité, surtout quand on se trouve en face d'adversaires qui ne respectent aucune loi d'humanité.

Les gros obus de 320 et autres « noirs » qui ne cessent de tomber sur la ville font dire à nos amis les Belges : « V'là du charbon » ; nous autres nous disons : « V'là des marmites ». Les qualificatifs que l'on donne à cesengins ne nous empèchent pas, quand leur arrivée est signalée par un siffiement très particulier, de nous cacher la tête du mieux possible, ce qui nécessite par moment des contorsions du plus haut comique, lesquelles n'ont rien d'agréable pour nous, mais auxquelles notre corps a fini par s'hebituer.

4 novembre. — Toujours dans nos tranchées. Nous assistons à l'enterrement d'un enfant. C'est bien triste! Ordre nous est donné de nous tenir prêts au départ. Nous sommes relevés de nos tranchées par des territoriaux, et, sous une pluie battante, nous nous dirigeons par étapes à Dude-Capelle! Nous y arrivons, trempés jusqu'aux os et transis de froid, à 10 heures. Nous cantonnens à trente dans une auberge et l'on nous autorise à nous déséquiper.

5 novembre. — Les quelques nouvelles que l'on nous donne sont excellentes.

5 novembre. - Les quelques nouvelles que l'on nous donne sont excellentes.
Où irons-nous ce soir ?
Départ à 3 heures pour la ligne de feu. En cours de route, nous apprenons que nous allons cantonner à Loo. Nous y arrivons à 7 heures et nous y couchons.

6 novembre. - Réveil à 1 heure du matin. 6 novembre. — Reveil à 1 heure du main. Nous nous dirigeons vers la ligne de feu par une route détrempée et semée de difficultés. D'après ce que l'on nous dit ici, la situation est des plus tendues : c'est par là que l'ennemi veut à tout prix passer pour se diriger sur Dunkerque, aussi les attaques sont rudes et réitérées.

J'ignore à quel endroit du champ de hataille nous nous trouvons, mais le bruit de la canonnede m'indique que la ligne de feu n'est pas éloignée.

Un ordre et nous nous dirigeons sous une fusillade violente dans les tranchées où une eau boueuse nous vient aux genoux. Il y a là des mitrailleuses du 20° hussards. A notre droite, le 94° de ligne, à notre gauche des Sénégalais ; derrière nous, dans les bois, développés en tirailleurs, un très grand nombre d'hommes

L'heure est décisive. Il fait grand jour. Le brouillard a totalement disparu, l'artillerie, par un feu d'une violence extrême, cherche à jeter la panique dans les rangs ennemis. Les mitrailleuses à l'affût, toutes les fois que les Boches se montrent crachent sans discon-tiquer

tons batonnette au canon ; ce cliquetis est rudement impressionnant... Quelques intrépides, gravissant les tranchées, se jettent les premiers, mais les mitrailleuses allemandes bien réglées arrêtent leur élan, les forcent à revenir à leur point de départ, laissant sur le terrain deux des nôtres parmi lesquels mon ami B...

mon ami B...

Malgré la fusillade, sur l'ordre de mon capitaine, je dois revenir en arrière porter un pli au capitaine D... Les balles sifient autour de moi comme un essaim de guèpes. Mais l'ordre est des plus urgents : il s'agit de prévenir notre artillerie qu'elle menace les notres placés en avant et de lui ordonner de détruire les premières maisons du village où l'on suppose que sont postées les mitrailleuses allemandes, mission dont nos batteries s'acquittent en envoyant dans l'air des nuages de poussière rouge ou blanche suivant que la partie de l'immeuble bombardé est en brique ou en plâtre.

due la partie de l'immeuble bombarde est en brique ou en plâtre.

A 5 heures, l'ordre nous est à nouveau donné de charger, mais cette fois c'est l'artillerie ennemie qui se met de la partie et qui, par deux fois, tape dans nos tranchées. Comme l'on tient à nous ménager pour une occasion meilleure, on nous fait nous retrancher tandis que la rafale continue dans un fracas impressionnant.

7 Novembre. — On nous informe ce matin de nous tenir prêts à partir. Peut-être allons-nous aller de l'avant, car depuis l'aube, sans discontinuer, notre artillerie arrose les podiscontinuer, notre artifierie arrose les po-sitions ennemies. A chaque minute, un coup de canon retentit quand ce ne sont pas cinq ou six coups qui partent à la fois. Que reste-t-il de ce village que nous devons prendre? Ce village s'appelle Bixschootte. Mon adjudant me dit avoir lu un télé-gramme officiel venant de Paris annonçant une grande victoire russe sur l'armée autri-chienne Il nous annonce aussi l'atfaque gé-

chienne. Il nous annonce aussi l'attaque gé nérale dans une heure.

9 Novembre. - Hier, le 94 de ligne a fait un bond de cent mètres en avant, enlevant ainsi à l'ennemi une tranchée qui nous rap-proche sensiblement de Bixschootte, but de

nos attaques. Il restait dans cette tranchée un soldat alemand qui a déclaré qu'il y avait quatre ours qu'il était dans cet état, sans soins des jours qu'il était dans cet état, sans soins des siens. Il dégageait une odeur infecte. Il a fallu le dévêtir complètement avant de songer à le soigner. Cet homme a raconté que les officiers qui les conduisent au feu les battent à coups de crosses et leur brûlent la cervelle s'ils refusent d'avancer. Ils ignorent totalement où ils sont et où on les mène. Beaucoup se croient aux environs de Paris et se figurent n'avoir devant eux que des Français déguisés en soldats anglais et belges pour faire croire que nous sommes secondés par ces deux puissances. Quand on leur dit la vérité, ils reconnaissent avoir été trompés et souhaite ardemment que cela finisse.

la vérité, ils reconnaissent avoir ete trompes et souhaite ardemment que cela finisse.

Ils sont très mal nourris, j'ai vu cela à leur maigreur et à leur état de dépression physique. Sitôt qu'ils sont prisonniers, ils nous demandent avec des yeux d'angoisse s'il est vrai que nous allons les fusiller, et quand ils sont rassurés, car nous leur inspirons une confiance instinctive, ils ne songent plus qu'à manger, car nous avons pitié d'eux et ne leur refusons pas la nourriture.

Passant à Loo, l'ai assisté à ce fait : Un

Passant à Loo, l'ai assisté à ce fait : Un prisonnier allemand qui, devant les bous soins qui lui furent prodigués par les nôtres, demandait la permission à un officier supérieur de retourner dans les lignes allemandes pour dire à ces camarades que nous ne fusillons pas les prisonniers. Il disait être sur d'en ramener un grand nombre qui ont assez de cette guerre et surfout du kaiser (sic). 10 Novembre. — Le village en face duquel nous étions hier a été complètement détruit par notre artillerie, ce qui oblige les Boches à se replier en arrière.

On nous informe que le 151° de ligne a avancé de 500 mètres. Il se peut que dans un noment nous allions occuper le village. Nous apprenons de source officielle que nos soldats, le 151 en tête, viennent d'entrer au village de Bixschootte, et qu'ils y font

L'aumônier Vebert, de la 40º division, a re evé sur le champ de bataille plus de 1.500 norts allemands qui, dans les rucs, dégagen la canonnede m'indique que la ligne de feu n'est pas éloignée.

Nous faisons halte à l'orée d'un bois. Tout autour de nous la mitraille siffle... Je ne me trompais pas : nous allons à l'attaque. Un peu à notre gauche se trouve un village occupé par les Allemands. Il faut, coûte que coûte, que nous nous en rendions maîtres.

Indicate monts allemands qui, dans les rues, dégagent une odeur épouvantable, rendant le séjour impossible. Des cochons errent par la coût des cadavres leur nourriture favorite.

Nous avons pris le village de Rams-Capelle. Sur le champ de bataille il a été relevé, toujours par l'auménier Vébert, 1.040 cadavres, parmi lesquels 9 seulement belges et francais. — L. M.

L'Agression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 25 Novembre. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Tchorckh, l'action s'est développée dans la journée du 23. Dans la direction d'Erzeroum, l'ennemi, culbuté sur l'ensemble de son front, a été obligé à une retraite précipitée. Il est poursuivi énergiquement par nos troupes.

Dans les autres régions, on ne signale pas de modifications dans la situation.

La Turquie et le canal de Suez

Rome, 25 Novembre. Une note officieuse annonce que depuis son entrée dans le conflit européen, le gouvernemet ottoman a déclaré au gouvernement italien qu'il s'engageait à ne pas porter atteinte à la liberté de la navigation dans le canal de

La bénédiction des troupes russes Pétrograde, 25 Novembre.

L'exarque de Georgie a rendu visite à l'armée russe qui opère contre la Turquie. Il a béni les troupes.

Les troupes britanniques iont leur entrée à Bassorah

Londres, 25 Novembre.
(officiel).

Les troupes britanniques ont défilé solennellement dans la matinée du 23 novembre, à travers les rues de Bassorah, pour se rendre au centre de la ville où les notables s'étaient assemblés.

Le drangent britanniques de la ville où les notables s'étaient assemblés.

Le drapeau britannique a été arboré sur les principaux édifices, pendant que les pièces de marine tiraient des salves et que les troupes présentaient les armes et poussaient les trois hourrahs réglementaires en l'honneur du roi, empereur des Indes.

Une proclamation appropriée a été lancée à l'adresse des habitants, qui l'ont reçue par des acclamations.
Les débris des troupes ottomanes, qui se trouvaient à Bassorah, ont disparu, abandonnant leurs fusils et leurs canons.
Zobéir, qui était occupé par les Turcs, a capitulé

Tous les Européens de Bassorah sont sains Les négociants anglais de Bassorah éva-luent à 2.000 le nombre des blessés turcs qui furent amenés dans la ville après l'engage-ment du 17 novembre.

Les Arabes, récemment mobilisés par les Turcs, sont très mécontents du traitement dont ils ont été l'objet. Ils ont abandonné leurs uniformes et leurs armes et repris leurs costumes civils.

L'annexion de Chypre par l'Angleterre Athènes, 25 Novembre.

Le 6 novembre, à minuit, a été affichée dans les villes de Chypre, la proclamation suivante du haut commissaire : Attendu que, par décret de S. M. le roi, rendu en Conseil à la date du 5 novembre 1914 (N. S.) l'île de Chypre a été annexée aux Etats de Sa Majesté et déclarée partie de ces Etats, moi Hamilton Jean Goold Adams, major de l'armée de réserve de Sa Majesté, chevalier grand-croix de l'Ordre Majesté, chevalier grand-croix de l'Ordre illustre des Saint-Michel et George, membre du très honorable Ordre du Bain, et haut commissaire de Sa Majesté, préposé à l'île de Chypre, je proclame par le présent, que sur la base et en vertu du susdit décret rendu

sur la base et en vertu du susdit décret rendu en Conseil, entrent en vigueur les disposi-tions suivantes : 1º Les sujets ottomans nés en Chypre et résidant en Chypre deviennent sujets bri-90 Aux sujets oftomans résidant en Chupre

et qui ne résideraient pas dans l'île, il est accordé un délai de un an à partir de la date de la présente proclamation, pour quitter Chypre. Ceux des sujets ottomans mentionnés dans le dernier paragraphe qui ne quitteront pas Chypre dans le délai prescrit d'un an, seront considérés à l'expiration, comme sujets bri-

Fait à Leucosie, ce cinquième jour de novembre 1914.

Dicu sauve le roi! Athènes, 25 Novembre. On mande de Limassol, 10 novembre, au Messager d'Athènes :

« L'annexion de Chypre par l'Angleterre est saluée comme le dernier pas vers l'union avec la Grèce. « L'archevêque et les députés ont exprimé au haut commissaire les ardentes sympathies du pays pour les alliés. Ils ont offert les ser-vices de volontaires et exprimé la conviction du pays que l'annexion est le prélude de l'union. Les maires de l'île ont exprimé les mêmes vues »

mêmes vues. » La Turquie et les

communications télégraphiques New-York, 25 Novembre. La Turquie a informé les compagnies de câbles télégraphiques que l'entrée et le transit de tout télégramme des pays belligérants sont interdits sur le territoire ottoman. Il est interdit, d'autre part, aux représentants des puissances neutres, de transmettre des télégrammes en langage conventionnel, soit à leurs gouvernements, soit aux représentants des autres puissances.

Si cette dernière prétention est confirmée Si cette dernière prétention est confirmée

les autorités américaines protesteront éner Trois Turcs voulaient assassiner un ministre du Canada

Londres, 25 Novembre. On mande d'Ontario que la police a annoncé que l'arrestation de trois Turcs, jeudi dernier, a empêché une tentative en vue d'assassiner le général Hughes, ministre de la milice. Des lettres trouvées sur les prisonniers, ont indiqué l'existence d'un complot tendant à tuer le général Hughes à son arrivée à Ontario, demain.

Les Senoussistes ne marcheront pas contre l'Angleterre Rome, 25 Novembre.

On mande d'Athènes au « Messaggero ». On mande d'Athènes au « Messaggero », que, contrairement aux espérances ottomanes, le grand chef des Senoussistés ne marchera pas contre l'Angleterre. Il avait rassemblé 10.000 Bédouins prêts à entrer dans la lutte, mais, après une conférence avec des émissaires anglais, le chef arabe fut convaincu que son intérêt propre était de retourner sur ses pas.

Suivant le « Messaggero », le calme absolu continue à régner en Ervihrée malgré l'acticontinue à régner en Erythrée, malgré l'activité hostile du consul autrichien, M. Schwimmer, qui a d'ailleurs été rappelé en Autriche.
Le gouvernement abyssin n'a pas démenti

les assurances de paix qu'il a données à plusieurs reprises. Dans les Balkans

La réoccupation de Korytza par les tronpes grecques Athènes, 25 Novembre.

heur qui les avaient abandonnés depuis fés « Les musulmans, Sire, ne se considèrent pas comme des étrangers. Ils veulent à jamais demeurer sous le sceptre de Votre Majesté, et vous en expriment leur profonde recopnaissance. »

L'attitude de la Bulgarie

Sofia, 25 Novembre. Sofia, 25 Novembre.

Au Sobranié, répondant devant une salle et des tribunes absolument combles aux critiques de l'opposition, le président du Conseil.

M. Radoslavoff, déclare que le gouvernement reste fidèle à la neutralité proclamée dès lédébut de la crise européenne, qu'il pratique toujours loyalement cette neutralité en dépit des critiques formulées injustement par certains orateurs de l'opposition, et qu'il repousse énergiquement les observations que certaines puissances ont cru pouvoir formuler à ce sujet.

Le gouvernement, ajoute le président du

ler à ce sujet.

« Le gouvernement, ajoute le président du Conseil, a donné sans retard des explications qui ont été jugées satisfaisantes. Actuellement, toutes les grandes puissances approuvent l'attitude de la Bulgarie. Le Cabinet entretient les rapports les plus amicaux avec la Roumanie et la Grèce, et même avec la Serbie belligérante. Ses relations avec la Turquie sont des plus sincères, et le gouvernement est heureux de pouvoir annoncer à la nation qu'il a assuré l'intégrité du territoire national.

Si les circonstances nous obligent à entrer en pourparlers pour l'agrandissement du territoire national, nous le ferons, dit M. Radoslavoff, avec bienveillance pour tout le concert européen, avec leguel nous voulons entretenir les meilleurs rapports possibles. 3 (Applaudissements prolongés).

Serbes et Autrichiens

Les alliés et les Etats balkaniques

doivent venir en aide à la Serbie Londres, 25 Novembre. Le Standard, parlant de la Serbie, dit que les derniers événements dans les Balkans ont remis à l'ordre du jour la question de l'exterision du conflit.

La loyale petite Serbie a besoin d'être secou-

La loyale petite Serbie a besoin d'être secourue, et, tout en ne croyant pas aux cris de victoire lancés par l'Autriche, nous devons reconnaître que la Serbie, sans secours, ne pourra plus tenir.

L'union des Etats balkaniques, qui existalt au moment de la guerre contre la Turquie, doit revivre, et les termes d'un règlement territorial entre ces Etats doivent intervenir pour satisfaire leurs différentes ambitions, et fixer de façon définitive la carte de la péninsule balkanique.

Les Serbes repoussent toutes

Dans le combat du 22 novembre, les Scr-bes anéantirent en partie et repoussèrent les colonnes ennemies qui,pendant la nuit,étaient passées sur la rive droite de la rivière Kalo

Les combats continuent sur le front Laza-revatz-Mionitza où, par une attaque hardie, les troupes serbes ont rejeté l'ennemi en arrière de ce front. Au cours de la journée, 500 Autrichiens ont été faits prisonniers, les Serbes ont pris trois mitraillenses Nich, 22 Novembre. (retardé dans la transmission).

les attaques des Autrichiens

Nich, 25 Novembre.

Dans la nuit du 21 au 22 novembre, vers 11 heures, l'ennemi a tenté de franchir la rivière Kouloubra sur le front : Drajevatz, Vodenitza, Suaroselo. Nos troupes ont laissé une partie des trou-pes de l'ennemi passer sur la rive droite, puis

l'attaquèrent.
Nous avons fait 7 officiers, 57 sous-officiers et 278 soldats prisonniers. L'ennemi, surpris, n'avait pas eu le temps de se développer. Il opposa cependant une forte résistance, mais elle fut inutile. Tout ce qui ne fut pas anéan fut fait prisonnier. Une partie de ces trouves fut fait prisonnier. Une partie de ces troumes qui avait réussi à s'échapper, ne put repasser la rivière Kouloubra et erra le long de la rivière, puis se rendit par petits groupes. Le combat sur la ligne Lazarovatz-Monitza, plus au sud de la ligne précédente, continue depuis plusieurs jours déjà et dure encore à l'heure actuelle.

Nous avons obtenu quelques succès partiels sur cette ligne au suit du village Chonitch.

sur cette ligne, au sud du village Chopitch nos troupes attaquèrent l'ennemi à l'impro-viste et les refoulèrent. Nous fimes trois offi-ciers et 136 soldats prisonniers et primes deux mitrailleuses. Rien à signaler sur le reste du

Un ordre du jour

du prince Alexandre Nich, 25 Novembre,

Nich, 25 Novembre,
Avant le commencement des combats sur la
rivière Koloubara, contre les énormes masses
de l'armée autrichienne, dont le bût est de
briser à tout prix la résistance de la Serbie,
le prince héritier Alexandre adresse à ses
troupes l'ordre du jour suivant :
 « Soldats ! notre lutte est noble, notre cause
est juste, en Europe nos alliés progressent
partout, nos puissants frères russes poursuivent dans toutes les directions les armées austro-allemandes défaites, ils franchissent déjà
les Karpathes, c'est à vous de vous montrer
dignes de vos amis et alliés vainqueurs. Du
Tzer et du Yadar jettez vos regards sur vos
drapeaux gloireux et poriez au cœur 'eurs
inscriptions avec la foi en Dieu, pour le roi
et la Patrie, Dieu est avec nous. Vive ma fière
et héroïque armée ».

et héroïque armée ». L'Italie et la guerre

Les socialistes et la neutralité Rome, 25 Novembre. Une polémique très apre est engagée depuis quelques jours entre l'Avanti, organe du parti socialiste, et le nouveau journal de M. Mussolini, le Popolo d'Italia. La querelle a été provoquée par une question posée par la direction de l'Avanti à M. Mussolini, sur es moyens financiers dont dispose le nou-

veau journal. Elle prend une importance considérable

du fait que M. Mussolini reçoit de toutes les parties de l'Italie de nombreuses adhésions à son programme anti-neutraliste, et qu'elle se produit à la veille de la convocation de l'assemblée du parti socialiste et de la réouverture des Chambres. Dans son numéro d'hier, M. Mussolini ex-primait l'idée que l'heure des démonstra-tions oratoires était passée pour les socia-listes, et qu'il s'agit, meintenant, de ré-pondre par des actes à l'inaction du gouver-nement

Rome, 25 Novembre. Hier soir, à Milan, une assemblée socia-Hier soir, à Milan, une assemblée socialiste a, après une séance orageuse, voté l'ordre du jour suivant :

« L'assemblée de la section socialiste milanaise, convoquée pour discuter le cas Mussolini, devant la violation manifeste de la
discipline du parti commise par Mussolini,
par la publication du quotidien Popolo d'Italia et par des écrits en opposition aux délibérations du parti, affirme superfiue toute
discussion, décide son expulsion, et adjure
tous ses partisans de respecter la discipline. »

En France

L'ambulance allemande devant le premier Conseil de guerre

Le roi Constantin a reçu à l'occasion de la réoccupation de Korytza par les troupes grecques, la dépêche suivante signée du Mufti et des notables de la ville.

« Béni soit de Dieu et glorifié des hommes, le nom du roi Constantin qui a de nouveau, dans sa magnanimité, daigné revrendre sous son sceptre les musulmans de Korytza et des environs et leur rendre ainsi, la paix, le bon-Paris, 25 Novembra.

En rade d'Antivari

Sous le bombardement des Taubes et la menace d'un sous-marin, nos mathurins déchargent un navire de munitions.

Voici un émouvant épisode des opérations navales qui se déroulent en ce moment dans l'Adriatique. Il nous est conté par un de nos concitoyens, embarqué sur un torpilleur d'es-cadre, qui prit part à l'opération dont il est cuestion:

question : Le vapeur Liamone était arrivé au large de Le vapeur Liamone était arrivé au large des lles, a cent mètres environ d'Antivari. On dé-signa la 6° escadrille de contre-torpilleurs pour lui faire escorte jusqu'au port. Arrivé devant le port, l'équipage du torpil-leur Bisson fut désigné pour aller à bord du Liamone effectuer le débarquement de la car-gaison de munitions destinées à nos batteries d'artillerie du mont Loycen

galson de munitions destinées à nos batteries d'artillerie du mont Loveen.

Le débarquement commença.

Il y avait une heure à peine que l'on était au travail que le sémaphore signale trois Taubes. Et nous aperçûmes effectivement trois points noirs à l'horizon, qui allaient grossissant de minute en minute. Pas d'erreur possible : ces Taubes venaient nous bombarder, car l'ennemi était certainement instruit de l'arrivée du Liamone.

Volci les avions presque au-dessus de nos

Parrivée du Liamone.

Voici les avions presque au-dessus de nos têtes. A ce moment, une batterie française, cachée sur les hauteurs voisines, leur envoie quelques obus fusants, qui ont pour effet de leur faire prendre de l'altitude, mais cela ne les empêche nullement d'avancer et au moment où ils sont sur nous, ils laissent pleuvoir leurs bombes et ainsi tour à tour tous les trois pendant trente minutes, minutes d'angoisse au cours desquelles douze bombes nous furent lancées sans nous atteindre.

Avec un sang-froid imperturbable, les braves

Avec un sang-froid imperturbable, les braves marins du Bisson continuèrent leur tâche, cependant que les batteries françaises et les mitrailleuses continuaient de canonner les mauvais oiseaux qui finirent par s'éloigner dans la direction de Cattaro.

Mais nous n'étions pas au bout de nos émotions. En effet, nous étions à peine débarras és des Taubes, qu'on nous signalait l'arrivée l'un sous-marin qui, sorti des bouches de Cattaro, s'avançait droit sur le Liamone. La 6° escadrille partit à sa recherche et au bout d'une heure iui décochait quelques bordées qui lui firent faire volte-face et regagner les bouches.

Pendant ce temps, les munitions étaient dé-barquées et mises en sécurité, dans l'ordre et le calme le plus complet.

La chasse à Marseille des Maisons austro-allemandes

La chasse continue avec une égale activité. Nous avons à enregistrer, hier, sept nouvelles opérations de saisies ou de mises lous séquestre, dont voici l'énumération : 1º Saisie d'une série d'échantillons de peausserie d'une valeur totale de 4.000 'rancs et appartenant à la maison allemande Carleback, qui est établie à Bruxelles.

2º Saisie des biens mobiliers des époux Herbinger, sujets autrichiens, demeurant rue Breteuil, 30.

3º Saisie chez un négociant marseillais

4º Saisie chez un commerçant de notre ville d'une somme de 622 francs, due à la maison Horngel, de Leipzig.

5º Saisie de trois lots de cannes brutes venant de Mdaun et appartenant à la maison allemande Forsheim-Hess, de Francfort-sur-

Mein.
6º Mise sous séquestre de 4 balles de pelleterie arrivées par vapeur « Amazone » et
destinées à la maison allemande Brokelmann.
7º Mise sous séquestre des biens des frères
Frédéric et Arnold Groschuft, entrepreneurs
de peintures sous-marines, 32, rue de la
République, et dont les appartements particuliers étaient situés boulevard Bompard, 130,
à la villa Marseille, — Ch. V.

Le Crime mystérieux de la rue des Phocéens

Les recherches vont se préciser.

Peut-être un peu de lumière va-t-elle bientôt éclairer le mystère qui entoure le crime
affreux de la rue des Phocéens. Les recherches de la brigade Méda, de la Sûreté, se
précisent, en effet, d'un jour à l'autre.
Cependant, en dépit des plus habiles investigations, il n'a pas encore été possible de
connaître et de retrouver les trois femmes
qui, jeudi dernier, vers 10 heures du soir, allèrent chercher Marie Naudi pour la conduire
au cinéma. D'un autre côté, ces femmes n'ont
nullement essayé de se faire connaître et de
se disculper. Garderont-elles longtemps le silence? Nous ne le pensons pas, car fout nous
porte à croire que le service de la Sûreté les
découvrira bientôt.
M. Marcy, juge d'instruction, a d'ailleurs

M. Marcy, juge d'instruction, a d'ailleurs fait parvenir à M. Potentier diverses commissions rogatoires qui vont être mises à exécution avec célérité, L'on attend de ces mesures les meilleurs résultats pour la suite de l'enquête.

D'autre part, au sujet du crime, des indica-tions de plus en plus nombreuses, la plupart invraisemblables, parviennent à la police. Ces indications proviennent de diverses sour-ces et quelques-unes paraissent dictées par un mesquin sentiment de vengeance. Il y a donc un choix à faire. Et c'est là une opération délicate.

Nous indiquions hier que deux arresta-tions, celles d'une femme et d'un jeune hom-me, avaient été opérées. Si nos renseigne-ments sont exacts, et nous avons de bonnes raisons de les croire tels, les deux personnes arrêtées ont été remises en liberté après in-terrogatoire.

Mais il n'en demeure pas moins que l'enquête et les recherches ont déjà abouti à des résultats appréciables, et que l'on peut s'attendre, avant peu de jours, non pas à ce que l'on peut appeler un coup de théâtre, mais à certaines mesures qui pourraient entraîner d'importantes arrestations.

Ce crime abominable ne restera pas impuni ; on peut maintenant l'affirmer. — E. L.

verture des hostilités.

Cette disposition sera appliquée à

AVIS TRÈS IMPORTANT

Les augmentations que subissent actuellement les marchandises, et les difficultés de se les procurer augmentant chaque jour davantage, l'administration des NOUVELLES GALERIES se voit dans la nécessité de supprimer la ristourne de 10 0/0 consentie aux mobilisés et aux établissements bénéficiant de cette réduction depuis l'ou-

dater du 1er décembre prochain.

formées que leur ouvroir fonctionne tous les

jours.
Pour les petits réfugiés belges on confec-tionne des vêtements pour la Noël, pour eux aussi on reçoit des étoffes de quelque couleur que ce soit, car, heureusement, nos petits amis belges ne sont pas tous orphelins. L'école est près de la Gare.

Dons et secours

Relevé des dons remis à M. le Maire pour les blessés : Cinquième versement du per-sonnel de la maison Pizzi, 42, boulevard Charpentier 24 fr.; Un Etudiant, 2 fr. Pour les familles nécessiteuses : Club des Application des Marseillais, 28, rue de la Darse,

50 fr. M On nous communique la liste de sous-cription suivante, faite parmi les chauffeurs du paquebot Polynésien, des Messageries Ma-ritimes, au profit des blessés militaires: Laggi Jean, alimenteur, 5 fr.; Toselle Mau-rice, alimenteur, 5 fr.; Grisoni Paul, alimen-teur, 5 fr.; Jausserand Albert, graisseur, 5 fr.; Quilleveret Gabriel, graisseur, 5 fr.; Roig Emile, graisseur, 5 fr.; Suret Jean, chaudron-nier, 5 fr.; Planès Gaston, forgeron, 5 fr.; Gedda Antoine, ajusteur, 5 fr. — Total, 45 fr.

Pour nos soldats

L'Œuvre des Plastrons du Soldat. — Cet après-midi, à 2 heures 20, l'Eldorado-Cinéma, place Castellane, offre une grande matinée cinématographique avec programme d'actualité, au profit de l'Œuvre du Plastron du Soldat. Une notice contenant : le but de l'Œuvre, la liste des donateurs, la liste des distributions faites aux armées du 15 octobre au 15 novembre, et des cartes postales en couleurs, de tirailleurs, seront offertes au public. Prix des places : 20 cent., 30 cent., 40 cent., 50 cent., 1 fr.

Touristes Marseillais. - La réunion du Touristes Marseillais. — La réunion du conseil d'administration des Touristes Marseillais qui a eu lieu dimanche dernier avait pour but l'organisation de concerts par la section musicale de cette importante société, dans les divers hôpitaux militaires de notre ville, en l'honneur de nos glorieux blessés. Ces concerts auront lieu prochainement, dès que les autorisations nécessaires auront été

48, rue Tapis-Vert, cours gratuit par M. J.-B. Philip, professeur d'harmonie. Les réfugiés belges et français pourront y participer et seront cordialement accueillis.

places ordinaire.

Les écolières travaillent

Les élèves de l'école communale de filles du Terrail, sous la direction de Mme veuve Aubanel, leur dévouée maîtresse, ont confectionné pour les soldats qui sont sur le front : 25 plastrons de fianelle, 3 passe-montagnes, 9 paires de manchettes de laine, 3 paires de mitaines, 12 mouchoirs, 30 bandes de toile pour pansements, 4 paquets de petites bandes. Elles ont aussi donné du papier à lettres, des enveloppes, des cigares, des cigarettes, etc., etc.

tres, des enveloppes, des cigares, des cigareites, etc., etc.
Grâce à l'offrande des membres du Comité de secours du quartier, des maîtresses et d'une généreuse mère de famille, on a pu ajouter à l'envoi du tabac, du papier à cigaretets, du chocolat, du sucre, des pastilles, des lacets. Une souscription ayant été faite à l'école de garçons, nos écolières vont continuer à travailler de tout cœur pour expédier au plus tôt de chauds vêtements à nos valoureux soldats.

les jeunes gens de la classe 1916 et suivantes, sont reçues tous les jours à la Patriote. 16, place de la Bourse (Maison Moullot), et à la Milice, de 6 h. à 7 h. 30 du soir, 42, rue des Abeilles, et chez M. Georges Bousquet, place du Change, 5 (magasin), de 8 h. du matin à 6 h. du soir

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-GAUMONT G Dernder jour de : LA FORCE DE L'ANGENT ; LE COFFRET DE TO-LEDE ; LES MARRONS DU FEU, etc., etc. LES ACTUALITES. Matinée à 2 heures 15 et à 4 heures 15. Soirée à

Chambre de Commerce de Marseille

Monsieur le Président, Par votre lettre en date du 12 novembre (3.409) vous m'avez demande d'autofiser les exportations de datées sur l'Espagne et la Suisse en appliquant à ces fruits les dispositions spéciales prévues au paragraphe 2 de l'article premier du décret du 16 octobre.

26 octobre.

J'ai l'honneur de vous informer que, pour donner aux producteurs algériens les facilités dont béneficient leurs collègues de Tuniste, j'ai décidé que, jusqu'à nouvel ordre les envois de dattes algériennes transitant par Marseille et par Bordeaux à des tination de tous pays neutres ou alliés seront autorisés à sortir librement. Cette mesure étant de nature à donner satisfaction aux membres intéressés de votre Compagnie, j'ai le plaisir de la porter à votre connaissance.

Recevez, Monsieur, la Président de

4° et 8' régiments de tirailleurs algériens

de la position conquise.

Baillet Maurice, sergent au 8º tirailleurs.

S'est brillamment comporté au combat du 22 septembre ; a été grièvement blessé.

Le général commandant la deuxième armée a cité, le 21 octobre, à l'ordre de l'armée :

Le capitaine Mascart, du 8º tirailleurs indigènes. Etant grièvement blessé, a continué à conduire sa compagnie en ayant insqu'au mo-

gènes. Etant grièvement blessé, a continué à conduire sa compagnie en avant jusqu'au moment où une dernière balle l'a tué.

Le capitaine Rivals, du 8° tirailleurs indigènes. Pour sa brillante conduite, son entrain et les nombreuses qualités militaires qu'il a eu à déployer tant dans l'attaque de la Taulette que dans l'organisation de la position.

Le capitaine Menetrier, du 4° tirailleurs indigènes. Par son sang-froid et sa ténacité a soutenu jusqu'au bout les autres compagnies dans le mouvement qu'elles effectuaient ; restant le dernier avec une seule section dans les tranchées, d'où il ne se retira que la nuit venue, après avoir brisé une contre-attaque ennemie forte d'un bataillon.

Le capitaine Saget, du 4° tirailleurs indi-

LA GUERRE

situation est stationnaire sur l'ensemble du front

Paris, 25 Novembre. Le président de la République, accompagné de M. Viviani, président du Conseil, et de M. Antonin Dubost, président du Sénat, est arrivé, ce matin, à Paris.

Bordeaux, 25 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Journée calme. Aucune modification sur l'ensemble du front.

La situation des Allemands en Alsace

devient intenable

Paris, 25 Novembre. La situation des Allemands à Guebwiller ne va pas tarder à devenir intenable, dit le « Démocrate de Delemont ». Un peu plus au Nord, les Français ont également fait quelques progrès. Ils sont descendus de la Schlucht sur Stosswihr et Munster. Ils ont également pris Gewenheim, au sud-ouest de Cernay.

La possession de ce village, à l'issue de la vallée de Massevaux (Masmunster), a pour les Français une importance considérable, car ils peuvent désormais commun quer directement et sûrement avec Belfort par la route de Rodern, La Chapelle-sous-Rougement, Roppe, tandis que, naguère, le passage n'était pas sûr dans le voisinage d Gewenheim. Il fallait traverser le Ballon d'Alsace par Saint-Maurice, pour arriver à Thann par les vallées d'Urbeis et Saint-

De source allemande, on annonce que le chemin de fer Altkirch-Ferrette, qui avait à l'école de garçons, nos écolières vont continuer à travailler de tout cœur pour expédier au plus tôt de chauds vêtements à nos valeureux soldats.

Préparation militaire

A la Patriote et à la Milice. — Ce soir, à 9 heures, dans le local de la Milice, cours de tir. Samedi soir, cours de tonographie par M. le capitaine Deviller. Les inscriptions pour les jeunes gens de la classe 1916 et suivantes. chemin de fer Altkirch-Ferrette, qui avait

Elles s'emparent d'un mortier et de trois mitrailleuses

Londres, 25 Novembre. Un communiqué du Bureau de la Presse annonce que les troupes indiennes, qui ont repris, hier, quelques tranchées, qu'elles avaient perdu la veille, ont fait, en outre, trois officiers et une centaine d'hommes prisonniers, et qu'elles ont pris un mortier et

" La Grando Nation"

Vibrant hommage de la presse anglaise à la France

Londres, 25 Novembre. Dans un article de fond intitulé : « La Grande Nation », la Pall Mall Gazette dit : Les Français ont observé, depuis le début de la guerre, une réserve et une modestie donnant la mesure de leur ferme caractère et de leur résolution inébranlable. Le moment nous semble propice pour exprimer notre chaleureuse gratitude pour la façon loyale et généreuse avec laquelle notre alliée a combattu à nes côtés. Nous serions vraiment ingrats de ne pas le reconnaître. Nous savons combien la résistance prolongée et patiente dôit avoir éprouvé le tempérament des troupes françaises, et nous voyons, dans le résultat heureux de cette épreuve, que quelque chose de nouveau s'est éveillé dans l'âme française : une haute conscience morale, qui est un sûr présage de la victoire. Le recouvrement des provinces perdues par la France est maintenant pour nous une dette d'honneur. Nous saurons la payer. Les Français ont observé, depuis le début

La récompense des braves

Citations à l'ordre de l'armée

Bordeaux, 25 Novembre. Le Journal Officiel publiera demain des citaions à l'ordre du jour. Nous relevons les Converset, licutenant-colonel au 301° d'infanterie

Converset, licutenant-colonel au 301° d'infanterie. A fait preuve de la plus grande énergie en mainte-nant pendant douze jours, au contact immédiat de l'ennemi, ha brigade de réserve dont il avait le commandement, malgré les violents feux croisés auxqueis elle était constamment soumise.

Magrin, sous-lieutenant au 60° d'infanterie. Très belle attitude au feu où il est blessé à la main. Revenu au corps le 25 août, a été blessé au combat du 6 septembre, en entraînant très énergiquement sa section en avant. A continué à la driger, quoique maintenu à terre, et a refusé de se laisser emporter, quand il eut ordonné la retraite à cette section.

nant à gagner les lignes françaises et des dévoue-ment en dégageant son observateur, pris sous l'avion, après capotage. Quoique blessé d'une frac-ture du métacarpe, a continué à assurer son ser-vice de pilote, en faisant de nouvelles reconnais-

vice de pilote, en faisant de nouvelles reconnaissances.

Camus, sergent-major au 2º tirailleurs indigènes
de marche : au combat du 20 septembre, a très
énergiquement secondé l'adjudant commandant la
compagnie. Blessé, est resté à la tête de sa section,
sans signaler sa blessure, une balle nu bras, ni au
médecin, ni au capitaine commandant, qui l'interrogeaient. A du être évacué.

Barreyre, soldat au régiment de zouaves du Maroc, déjà cité au Marcc pour sa beile conduite au
feu, a été proposé le 24 septembre pour une citation
en raison de son courage, le 11 octobre, s'est
au lever du jour, et pour la quatrième fois sur
une ferme qu'il savait occupée par l'ennemi ; a
été grièvement blessé au ventre et au bras gauche,
s'est néanmoins trainé jusqu'à nos tranchées où il
a donné, avec le plus grand calme, des renseignements utiles sur les positions occupées par l'ennemi.

La brigade de fusiliers marins : a fait preuve de
la plus grande vigueur et d'un entier dévouement
dans la défense d'une position stratégique très importante.

L'«Amiral-Ganteaume» fut torpillé Les Monténégrins protestent par un sous-marin allemand

Londres, 25 Novembre. Au sujet de l'accident survenu le 26 octobre dernier, au vapeur Amiral-Ganicaume, l'Ami-rauté anglaise communique la note suivante :

Le 26 octobre, le vapeur français Amiral-Ganteaume » se rendait de Calais au Havre, avec 2.000 réfugiés. dont la plupart étaient des femmes et des enfants, quand une explosion se mandé l'intervention du gouvernement afin produisit. Le vapeur anglais « Queen », d'éviter une violation du droit et d'assurer qui se trouvait par hasard à une courte la libre communication par la Boïana, qui distance, réussit à secourir la plupart des passagers. Il y eut seulement 40 Le ministre a répondu que des mesures né-

L'examen ultérieur d'un canot de sauvetage, amena la découverte de fragments de torpille allemande, ce qui prouve que le vapeur fut torpillé par un sous-marin allemand.

La campagne turque contre l'Egypte

Athènes, 25 Novembre.

ces turques qui doivent agir contre l'Egypte.

des troupes indiennes La neutralité et les socialistes italiens coulé lien.

L'incident Mussolini provoque de nouvelles dissensions

Rome, 25 Novembre, L'expulsion de M. Mussolini, des rangs du parti socialiste, au lieu de mettre fin à l'incident, semble devoir aviver les dissensions au sein du parti. Une nouvelle assemblée est convoquée à Milan ce soir, par ceux qui n'acceptent pas la sentence d'hier, ou du moins la manière dont elle a été exprimée.

M. Mussolini, de son côté, dans un long article de son journal le Popolo d'Italia, accepte son expulsion tout en protestant conla procédure sommaire à laquelle il a

Le cas Mussolini, écrit-il, n'est pas terminé, il ne fait que commencer. Il se complique et prend des proportions plus vastes. Je déploie ouvertement le drapeau du schisme, Je ne

ouvertement le drapeau du schismé. Je ne plie pas, je m'insurge, et j'en appeale aux armes, à toutes mes armes, en faveur du socialisme, contre tous les ennemis occultes du socialisme.

Le Comité d'action révolutionnaire de Rome, réuni hier soir en assemblée générale, après une demande d'intervention de l'Italie contre le militarisme prussien, a envoyé à M. Mussolini un télégramme par lequel il le félicite pour son attitude ferme et adhère au programme anti-neutraliste.

Les prisonniers allemands d'intervention de déliver les prisonniers allemands que programme anti-neutraliste. programme anti-neutraliste.

Un nouveau supplément au budget

Amsterdam, 25 Novembre. Un télégramme de Berlin annonce que le projet de loi concernant le deuxième sup-plément au budget de 1914, donne pouvoirs au chancelier allemand de se procurer un crédit de cinq milliards en bons du Trésor

comme garantie. Deux cents millions de marks seront réservés pour des indemnités aux familles des soldats et pour les nécessiteux pendant la

Les Allemands sont découragés

Ils se rendent sans combattre

Paris, 25 Novembre. On mande de Troyes, 17 novembre : Nous avons reçu d'un notaire de l'Aube, actuellement sur le front dans le Nord, deux lettres intéressantes donnant la mesure du découragement qui existe chez de nombreux Allemands. En voici les principaux fragments

6 Novembre 1914. Quelle journée que celle d'aujourd'hui ! Après un bombardement effroyable, qui dura sept heures, nous tuant malheureusement plu-

attaché à un caillou est jeté dans nos transchées par les Allemands qui se trouvent de l'autre côté de la voie ferrée, à cinq ou six mètres; il porte ces mois:

« Ne tirez pas, nous allons nous rendre ».

Quelques instants après, un homme sans armes s'avance en rampant et se laisse glisser près de nous, il jait aussilôt signe à ses eamarades qui suivent son exemple et, tous joyeux, nous serrent les mains, en disant se « Nous contents, nous vie sauve ».

Conduite à la brigade, ils donnent des rense seignements précieux sur leurs positions se mais avant de quitter nos rangs. l'un d'eux, adjudant, nous dit que quatre de ses camarades sont blessés dans une tranchée, avec un homme il retourne quatre fois successives à la tranchée et ramène les blessés.

La débâcle allemande entre la Vistule et la Wartha

Les Russes font un nombre

considérable de prisonniers Pétrograde, 25 Novembre.

Les journaux du soir annoncent que 48 trains ont été envoyés à Lodz pour amener, dans l'intérieur de la Russie, la grande quantité de prisonniers faits par les Russes dans la débâcle allemande entre la Vistule et la Wartha,

qui devient un fait accompli. Près de Lovitch, les Russes virent s'approcher un régiment dont les hom-mes étaient coiffés des hauts bonnets d'astrakan particuliers aux cosaques. Les officiers russes,à l'aide de leurs longues vues, remarquèrent que ces soldats, d'apparence russe, étaient armés de fusils allemands. On laissa ces Allemands déguisés venir à bonne portée et on les anéantit jusqu'au dernier par le feu des mitrailleuses.

contre les procédés albanais

Cettigné, 21 Novembre. (retardée dans la transmission) A la suite de la provocation des Albanais, s'efforçant d'empêcher les communications avec le Monténégro par la rivière Boïana, communications qui, surtout pendant la guerre actuelle, ont une importance vitale pour le pays, toutes les villes monténégrines ont protesté auprès du ministre de l'Intérieur contre ce procédé albanais, et ont demandé l'intervention de grande l'i cessaires seraient prises immédiatement à

à l'île de Robinson Grussé

Santiago-du-Chili, 25 Novembre. (Officiel).

Les autorités maritimes ont établi que les bâtiments de guerre allemands avaient violé la neutralité :

On mande de Constantinoplé, de source 1. En restant plusieurs jours à l'île privée, que Djemal pacha, ministre de la Marine, est nommé généralissime des fordu charbon et des vivres du bateau français « Valentine » qu'ils ont ensuite coulé à un demi-mille du litteral chi-

Les transports commerciaux sur les voies navigables

Bordeaux, 25 Novembre. Bordeaux, 25 Novembre.

Le ministère des Travaux Publics fait connaître que la navigation est redevenue possible entre le Havre et Nancy, par Paris, Château-Thierry, Châlons-sur-Marne et L'arle-Duc, ainsi que sur toutes les voies navigables au sud de cette ligne. Il est rappelé que les transports commerciaux sur les voies navigables peuvent s'effectuer librement, sous réserve de la priorité pour les transports militaires, et que l'administration des Travaux Publics a organisé à Paris au ministère un service spécial chargé de faciliter aux intéressés l'usage des voies d'éau. intéressés l'usage des voies d'eau.

es Anglais retiennent à Gibraltar. Les autorités de Gibraltar multiplient les mesures de précaution.

Un déserteur condamné à mort

Limoges, 25 Novembre.

Le Conseil de guerre de la 12º région a condamné à mort Louis Hamy, né en 1891, à Calais, soldat au 33º de ligne, qui, le 16 août, après la bataille de Dinant, quitta le front. simula une blessure à la jambe et fabriqua une fausse étiquette du major avec cette mention : « Blessure au geno.1 > Il fut évacué sur l'hôpital d'Arras, où le subterfuge fut découvert.

Pour sa défense, Hamy prétend que le lieutenant ayant commandé le « sauve-quipeut », il aurait eu recours à ce stratagème pour ne pas être fait prisonnier.

Hamy était poursuivi pour désertion de vant l'ennemi, pour faux et usage de faux. Limoges, 25 Novembre.

COMBAT DE BOXE

Boston, 25 Novembre. Freddy Welsh a battu Fred Yelle, dans un match en douze rounds. Welsh s'est démis la main droite au huitième round.

AVIS Ne pas acheter reconnaissances Mont-de-Piété au nom de Me veuve Granier, même avec lettre signée.

oudque maintenu à terre, et à rétuse de se laiser emportes, quand il eut ordonné la retraite à cette section.

Section en poste au confluent de deux rivières, et entendant des course de sul partir de ce point, section en poste au confluent de deux rivières, et entendant des course de sull partir de ce point, et porta bravement en avant pour se rendre compte de ce qui se passait, Accueillit par une grâle de balles, n'en continus pas moins sa reconnaissance, et tomba morte-lement atteint en criant : A Allex de de la literate ant que les Allemands s'avancent nombre à la passerelle.

Comment que les Allemands s'avancent en continus pas moins sa reconnaissance et tomba morte-lement atteint en criant : A Allex de la literate ant que les Allemands s'avancent en nombre à la passerelle.

Comment que les Allemands s'avancent en continus pas moins sa reconnaissance et tombre chargé companie les Allemands s'avancent nombre à la passerelle.

Comment que les Allemands s'avancent public de properties d'artillère, les services d'en voir passer quarante-deux, dont un officier et un sous-officier. Ce dernier vient d'elle remaint d'en voir passer quarante-deux, dont un officier et un sous-officier. Ce dernier vient d'elle remaint d'en voir passer quarante-deux, dont un officier et un sous-officier. Ce dernier vient de faire voir passer quarante-deux, dont un officier et un sous-officier. Ce dernier vient de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'artillère, l'artillère emplante d'un reconse l'artillère, l'artillère en partire d'en vient d'artillère, l'artillère en partire d'en vient d'en voir passer quarante-deux, dont un officier et un sous-officier. Ce dernier vient de faire vient d'en vient d'artillère, l'artillère emplante d'un reconse l'artillère, l'artillère emplante d'un reconse les missers quarante-deux, dont un officier et un sous-officier. Ce dernier vient de faire remain

Breteuil, 30.

3º Saisie chez un négociant marseillais d'une somme de 11.000 francs, due à la Baison allemande International Baumerheim Fabrick, de Neustadt, et une somme de 6.000 francs, due à la maison allemande Lans, de Mannheim

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur 'Au nombre de nos concitoyens morts au champ d'honneur, nous avons à enregistrer aujourd'hui les noms :

De M. Marcel-Joseph Mosser, sergent au 68° d'infanterie, tué à Doncières (Vosges), le

De M. Henri Balayé, soldat au 14º chasseurs alpins, tué à Villers-Bretonneux.

De M. Maurice Lion, professeur de lettres au Lycée de Marseille, sergent au 312 de ligne, tué au combat de Serancourt (Meuse), le 2 contembre de Serancourt (Meuse), 7 septembre. De M. Moulet Louis, membre actif du Cer-

De M. Moulet Louis, membre actif du Cer-cle de l'Estaque-Gare, soldat réserviste au 7 génie, médaillé du Maroc, tué à l'ennemi, a Saint-Crépin, le 8 octobre, à 24 ans. De M. Joseph Maourne, soldat réserviste au 112 d'infanterie, tué au combat de Vassin-Nous avons également à déplorer la mort du soldat Bancarel Pierre, du 23° bataillon de chasseurs à pied, qui a succombé à l'hôpital auxiliaire n. 201 des suites de ses blessures. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui 7 heures 45 du matin. Aux familles de ces valeureux défunts nous

adressons l'expression de nos sincères condo-

Paiement des allocations journalières Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille aura lieu aujourd'hui, de p neures à 16 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ciaprès (période du 4 au 19 novembre):

Ter canton, de 2.001 à 2.461, 6, rue de la République.

publique. 2° canton, de 1.501 à 2.000 (A à L), 4, rue Clapier. 2 canton, de 1.501 à 2.000 (M à Z), 23, rue de la Darse. 3º canton, de 1.251 à 1.500, 68, boulevard des 4º canton, de 1.251 à 1.500, 68, boulevard des

Dames. 5° canton, de 2.501 à 3.000, 8, rue Sainte-6º canton, de 2.001 à 2.500, 8, rue Dugues-To canton, de 1.251 à 1.751 17, rue du Coq. 12° canton, de 1,001 à 1,195, 17, rue du Coq. 8° canton, de 2,001 à 2,500, 12, boulevard

Themer.
9 canton, de 2,501 à 2,668, 118, rue Paradis.
10 canton, de 1,251 à 1,500, 74, rue Marengo.
11 canton, de 1,251 à 1,500, 74, rue Marengo. Les bénéficiaires des 10, 11° et 12° cantons payables à la perception de la rue de la Darse peuvent aussi se présenter.
Les bénéficiaires dont les certificats sont numérotés « ter » pourront se présenter vendredi à la perception de leur canton, ainsi que les bénéficiaires du 6° canton (de 2,501 à 3,000).

Une matinée au profit

Le premier article paru dans nos colonnes, au moment où personne encore ne pensait à l'hiver qui allait venir, a produit sensation à Marseille. Nous demandions des plastrons chables; aussitôt ils arrivèrent par milliers, et chacum suivit l'exemple donné, si bien que maintenat le plastron est répandu partout pour le plus grand bien de nos soldats. L'œuvre des plastrons du soldat est maintenant dans une période extrèmement active. Les troupes du front, habituées à recevoir des effets chauds en demandent d'autres, et d'autres encore. Chaque jour arrive une demande de 800, de 1.000 plastrons. Jamais il n'y en aura trop, jamais il n'y en aura assez, car le plastron ne fait pas double emploi. S'il est fait suivant notre modèle, il protège les bronches et ce modèle est toujours en vente, 11, allées des Capucines.

Mais ce n'est pas tout. Les indigènes désirent du couscous dont ils ont peine à se passer, ins désirent du tabac d'Algérie, car le tabac de France que l'autorité militaire leur donne brûla leur noitrine. Le premier article paru dans nos colonnes

tange de France que l'autorité militaire leur donne brûle leur poitrine.
L'œuvre veut leur envoyer tout cela pour que Noël soit doux dans les tranchées de France. Mais il faut de l'arzent.

de l'Œuvre des Plastrons

M. Martel, directeur de l'Eldorado-Cinéma, place Castellane, ouvrira ses portes aujour-d'hui jeudi, à 2 heures 30, au profit de l'œuvre des plastrons.

Que toutes les familles comprendent le but de cette réunion. Si 37.000 plastrons ont été expédiés à la date du 15 novembre, des milliers et des milliers encore sont nécessaires pour ceux qui dans le Nord sont couverts de

Donnez des plastrons, Mesdames, à cette Donnez des plastrons, Mesdames, à cette euvre, et donnez de l'argent aussi pour que les ouvroirs dévoués puissent travailler. Tous demandent la matière première. Donnez des pièces d'étoffe ou de quoi en acheter. Huit jours après, des centaines de plastrons seront de votre part distribués sur le front de combat, là où on les demande, là où on les attend impatiemment.

Le programme de la journée sera magnifique, il apportera aux enfants une grande surprise.

surprise.

Prix des places: 0 fr. 20, 0 fr. 30, 0 'r. 40, 0 fr. 50. Places réservées: 1 fr. Pour ces dernières, s'adresser au siège de l'œuvre, jeudi, jusqu'à 11 heures, celui-ci étant fermé l'après-

Les militaires blessés en promenade La premenade d'hier des Elessés convales-cents des hôpitaux de la rue Lessor ; rue d'Hozier ; hôpital du Marin, houlevard des Dames ; Hôtei du Levant, rue Fauchier ; Groupe scolaire, rue François-Moisson, et du vapeur Aquitaine, a eu lieu dans d'excellen-tes conditions, malgré le mistral, qui avait ra-fraichi la température.

fraichi la température.

Deux remorques et motrices de la Compagnie des Tramways transportaient les 159 soldats, qui ont parcouru nos promenades et longuement admiré la mer, en longeant la Corniche. La visite du camp anglo-indien, très animé en ce moment, les a particulièrement intéressés. A l'arrêt chez Monnier, des rafraîchissements et des boissons chaudes leur ont été offerts et les soldats ont chanté avec un bel enthousiasme la Marseillaise, accompagnée par le gramophone.

Sur le parcours, des cigarettes ont été données à l'un des membres du Syndicat d'initiative de Provence pour leur être distribuées. Les bouquetières du cours Saint-Louis se font toujours un plaisir de fleurir nos intéressants blessès.

Pour les familles nécessiteuses

Le Comité de secours du 9e canton (quartier Lodi) a eu la généreuse idée d'organiser une représentation cinématographique de gala, au bénéfice des familles nécessiteuses du quartier Lodi.

Cette représentation aura lieu demain soir vendredi, à 8 heures 30, aux Nouveautés-Cinéma, avenue Cantini et place Castellane.

Le programme comprend une série de films intéressants parmi lesquels le sensationnel Chéri-Bibi. Prix des places ordinaire. Nous sommes certain que la généreuse initiative du Comité sera hautement encouragée et qu'il y aura foule demain soir aux Nouveautés-Cinéma.

Pour les orphelins de la guerre

Pour les orphelins de la guerre

Les Sœurs Ainées et les Elèves de l'Ecole
Supérieure Edgar-Quinet adressent un appel
chaleureux aux personnes riches et généreuses, en faveur des orphelins malheureux de
la guerre, qu'elles habilleront de deuil. Elles
espèrent que les donateurs viendront aussi
nombreux pour cette œuvre patriotique qu'ils
le furent en septembre pour les réfugiés. On
reçoit tous les lainages noirs, les mérinos de
coton, le pilou noir et blanc, les indiennes
noires à raies blanches, dites de grand deuil,
les flanelles de coton grisaille pour les vêtements de dessous, la laine noire et blanche
filée pour bas et fichus, les vêtements confectionnés, même beux usagés, à condition qu'ils
soient en parfait état, et n'aient servi qu'à
des enfants bien portants. On habillera les
potits garçons jusqu'à 10 ans, les petites filles
i jusqu'à 12 ans, sur le vu d'un certificat de la
marrie, constatant que le père est mort au
champ d'honneur et du livret de famille. Les
mères riches viendront sûrement à l'école
Edgar-Quinet vêtir les orphelins de la guerre.
Les Sœurs Ainées du ont des loisirs, sont in-

Pour nos blessés

Tous les dimanches à 10 heures, au siège, 48, rue Tanis-Vert, cours

comit cordialement accueillis.

Comité de secours du 9° canton (quartier Lodi). — Demain à 8 heures 30, grande représentation de gala au bénéfice des familles nécessiteuses du quartier Lodi, aux Nouveautés-Cinéma, avenue Cantini, place Castellane, avec un programme des plus attrayants avec l'intéressante vue : Chért-Bibi, et plusieurs autres films sensationnels. Prix des places ordinaire.

pour nos soldats Les élèves de l'école communale de filles

EXPORTATION DES DATTES La Chambre de Commerce porte à la con-naissance de ses ressortissants la lettre sui-vante qu'elle vient de recevoir de M. le ministre de l'Agriculture :

Recevez, Monsieur le Président, etc. Le Ministre de l'Agriculture. Citations à l'ordre de l'armée

(dépôt à Arles). Le général commandant en chef a conféré, à la date du 21 octobre, la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent :

Boulange P.-E., adjudant au 8' régiment de tirailleurs. Brillante conduite au feu ; a vigoureusement entraîné sa section à l'assaut ; a été blassé à la cuisse an organisant la défense té blessé à la cuisse en organisant la défense

Chronique Locale

Le Conseil municipal, réuni mardi 24 novembre 1914, sous la présidence de M. Eugene Pierre, maire de Marseille, en commission plénière, a, sur le rapport de M. Chagniel, adjoint, arrêté les listes d'admission (4º session 1914) relatives à l'assistance aux vieillards, infinmes et incurables et aux secours alloués aux familles nombreuses et aux femmes en couc les, admises d'urgence.

Le Conseil vest occupé ensuite de diverses affaires inscrites à l'ordre du jour et en particulier de la Foire aux Santons.

Il a été décidé que cette foire se tiendrait comme les années précédentes sur les Allées de Meilhan et qu'elle serait désormais exclusivement réservée aux crèches et aux santons.

Vaccination gratuite. - Le service municipal d'hygiène vacc'hera gratuitement, tous les jours non fértés, de 2 heures à 3 h. 1/2, 6, rue Briffaut, à l'extrémité de la rue de En plus de ces sé mces du soir, une séance du matin aura lieu le jeudi seulement, de 10 heures à midi, 6, rue Briffaut.

Nos vitrines. — Nousi sommes heureux de signaler aux amateurs de bonne peinture, les deux toiles qu'expose, chez Lyon, rue de la Darse, le peintre Camille Narbach, dont un paysage de Saint-Did (Vosges).

Cours public de géographie botanique. — Ce soir, à 6 heures, M. Devrock, professeur à la Faculté des Sciences, traitera le sujet sui-vant : « L'Espèce en géographie botanique, agricole et forestière ».

A l'instar de Londres. — Les nombreux étrangers — et notamment nos amis les Anglais — qui traversent notre ville sont particulièrement charmés par son animation et par le luxe de ses magasins. Il est toutois un établissement qui a leurs préférences c'est le Hammam des allées de Meilhan. En fervents de l'hygiène, nos chers alliés l'apprécient et le comparent voloniters, disentils, aux plus grands établissements londonniens si réputés. Ils ne tarissent pas d'éloges pour toutes ses installations de bains, douches, massage, bains de vapeur, piscine, etc. Cette remarque a été faite souvent par notre population qui en apprécie depuis longtemps le confort foint à la modicité des prix, mais notre amour-propre local est heureux de le constater une fois de plus.

Tentative de meurire. — A la suite d'un fait inexpliqué encore, une d'iscussion éclafait hier, vers 11 heures et demie, place Victor-Gelu, entre un homme de couleur paraissant être àgé de 25 ans et un portefaix. La discussion dégénère en rixe et, avant que les passants aient eu le temps d'intervonir, le noir tombait, frappé d'un coup de couteau à l'abdomen. L'agresseur disparut. Des gardiens relevèrent le blessé et le conduisirent à l'Hôtel-Dieu dans un état si grave qu'il fut impossible à M. Morion, commissaire de police du Ir arrondissement, de l'interroger. L'enquête se poursuit et la Sûreté recherche l'agresseur, dont le signalement est connu.

Il quêtait pour les Belges!— Le jeune Pierre Delerv, 17 ans, se présentait avant-hier chez des habitants du quartier de Saint-Marcel et leur présentant un imprimé ayant voutes les allures d'un document officiel. solluitait des secour's pour les réfugiés belges. Pierre Delery et son camarade — car il avait un complice — reçurent, paraît-il, des dons assez nombreux. Mais quelqu'un, s'étant méfié, prévint des agents de police, qui surveillèrent les deux jeunes gens. Lorsqu'ils furent blen convaincus qu'ils se trouvaient en présence de deux escrocs — Delery et son camarade, n'ayant aucune qualité pour solliciter des secours — les agents se présentèrent. Deler seul put être arrêté. L'autre réussit à prendre la fuite, mais il ne tardera certainement pas à rejoindre son complice.

On l'a ramené ensuite à son domicile, aux Chutes-Lavie.

Accident. — Le jeune Paul Barnler, 14 ans, passait au Cap Pinède hier matin, vers 10 heures et demie. A la suite d'un faux mouvement. il eut le pied gauche coincé entre le tram n° 885 et une charrette. Relevé et conduit au poste de prompts secours de la Chambre de commerce, Paul Barnier y reçut les soins du docteur Choux, puis on le ramena à son domicile, 3, place Marceau.

Enfant égaré retrauvé. — Nous avons récemment signalé la disparition du jeune Adrien Laurent, 13 ans, qui avait quitté le domicile de ses parents, 26, rue Caevaller Paul. Laurent Adrien, retrouvé à l'oulon avanthier, a été ramené à Marssille par con père. Il a promis de ne pes recommencer cette fugue.

Appartement dévalisé. — M. Duthérat, adjudant-chef au 6º hussards, habite 8, traverse du Cheval-Marin. Connaissant l'absence du sous-officier, qui est sur le front de guerre, des malfaiteurs ont pénétre chez lui au cours de la journée d'avant-hier. L'appartement a été littéralement mis au pillage, mais on ignore ce qui a pu être emporté. M. Duthérat a été prévenu et un gardien a été placé pour surveiller l'appartement.

On arrête... — Deux jeunes apprentis, Eugène Devaulay et Edouard Chauffard, agés de 15 ans, se promenaient au Parc Borély, avanthier, non loin d'un campemant d'Hindous. Ils purent s'emparer d'une douzaine de boîtes de conserves de viande et se préparaient à disparaître, lorsqu'ils furent aperçus.

On les a écroués.

Mu Le nommé Léon Pantalacci, 9, rue des Cordelles, a été arrêté avant-hier pour insoumission et mis à la disposition de l'autorité militaire.

M La même mesure a été prise à l'égard d'Amérigo Lupelli, 28 ans, meunier, 92, rue Longue-des-Capueins, pour infraction à un avrêté d'avantaien arrêté d'expulsion.

Autour de Marseille

AUBACNE — Nos billets-monnaie. — Depuis la disparition à peu près totale de nos pièces divisionnaires et la mise en circulation des billets de la Chambre de commerce de 50 centimes, un et deux francs, nous recevons des plaintes journalières de personnes qui se voient refuser des billets quelque peu déchirés. On ne saurait trop recommander aux population, où ces billets ont cours, d'apporter les plus grands soins à ne pas les détériorer, mais il ne faudrait pas que sous prétexte d'une petite déchirure, qui se produit en dépliant le minuscule billet, on se croit autorisé à refuser cette monnaie de papier.

déchirure, qui se produit en dépliant le minuscule billet, on se croît autorisé à refuser cette monnaie de papier.

Pour nos soldals. — Voici la 2º liste des seuscriptions recueillies pour l'achat de passe-montagne aux militaires de la garnison d'Aubagne:

Anonyme, 5 fr.; Sénez Louis, 6 fr. 80; Monier André, 5 fr.; Paul Ruer (2º souscription), 10 fr.; Jourdan Etienne, 5 fr.; Suzan Laurent, 2 fr. 50; Bonada Etienne, 2 fr. 40; Landez Frédéric, 17 fr.; Monier Eugène, 54 fr.; Isnard Stanislas, 4 fr. 70; Burel Albert, 3 fr.; Agnel Napoléon, 21 fr. 35; Marresqueste Laurent, 5 fr.; Deprat Joseph, 3 fr.; Arnoux Joseph, 5 fr.; Parrel Maurice, 5 fr.; Renoux Emile, 3 fr. 40 Martin Calile, 6 fr. 80; Pierre Caviggia, 4 fr.; Foussat Joseph/3 fg.; Vincent Jacques, 5 fr.; Doyer Marius, 12 fr.; Valtorte Pierre, 10 fr.; Beaumond Louis, 5 fr.; Alikaud Baptistin, 3 fr. 40; Ceste, 3 fr. 60; veuve Decroix, 13 fr.; chanoine Blanc, curé, 9 fr.; Paymard Amédée, 3 fr.; chanoine Blanc, curé, 9 fr.; Paymard Amédée, 3 fr.; veuve Nicolas de Roux, 2 fr.; Séguin Jean, notaire, 9 fr.; veuve Cayol, 3 fr. 60; docteur Fallen, 2 fr. 40; Thomas, retraité, 3 fr. 60; chanoine Gabriel, 3 fr. 60; Tibaldi Segondo, 11 fr. 80; Artufel (bar Voltaire), 5 fr.; Grimaud, confiseur, 2 fr.; Rossi, bar du Pont, 5 fr.; Bdurrely Louis, 5 fr.; Albertini, 2 fr.; Martinelli, 2 fr.; divers, 40 fr. 30; total de la 2º liste, 339 fr. 25; encaissé antérieurement, 444 fr.; total général, 783 fr. 25.

nombreux. Mais quelqu'un, s'étant méfié, prévint des agents de police, qui surveillèrent les deux jeunes gens. Lorsqu'ils furent blen convaincus qu'ils se trouvaient en présence de deux escrocs — Belery et son camarade n'ayant aucune qualité pour sodiciter des secours — les agents se présentèrent. De ler seul put être arrêté. L'autre réussit à prendre la fuite, mais il ne tardera certainement pas à rejoindre son complice.

Seus les roues de sa charrette. — Avanthier, au cours de l'après-midi, le jeune Louis Bossetti. 18 ans, charretier, condufisait un tombereau lourdement chargé au quartier des Olives. A la suite d'un cahot, le charretter perdit l'équilibre et tomba si malheureusement qu'une des roues du véhicule le blessa très grièvement au bras droit. Des passants secoururent Bossetti et le conduisirent dans une pharmacle, où il reçut les premiers soins.

total général, 783 fr. 25.

SALON, — A la suite d'une demande écrite adresse depuis quelques jours, M. le Maire a été reçu, à Marseille, par M. l'inspecteur principal de la coresse depuis quelques jours, M. le Maire a été reçu, à Marseille, par M. l'inspecteur principal de la coresse depuis quelques jours, M. le Maire a fet de derautie a l'évalue les trains des sevent notre gare. H a été demandé, notamment : 1. Le rétablissement d'un train allant sur Aix et partant dans la matinée, ce qui implique la néces sité de rétablir celui du soir.

De retarder le départ de Miramas du train de Marseille a deresse depuis quelques jours, M. le Maire a fet demandé, notamment : 1. Le rétablissement d'un train allant sur Aix et partant dans la matinée, ce qui implique la réve sité de rétablir celui du soir.

De retarder le départ de Miramas à salon et correspondant avec le train partant de Marseille a fon tre de l'au sur le frait du soir.

M. le Maire au requ'inspecteur principal de la compagnie P. L. M., au requ'in de mandé, notamment : 1. Le rétablir celui du soir.

M. le Maire au requ'in la suite d'un calét de depart de depuis quelques jours, M. le Maire a téé demandé, n

Viougues: Elise-Louise-Marie Chanderac, boulevard Ledrit-Rollin; Marcel-Hippolyte Arambourg, quartier du Pilon-Blanc; Lucien-Albert Coulomb et Julian-Joseph Coulomb, jumeaux, rue Moulin-d'Isnard; Georges-Raymond-Nicolas-Albert Roux, quartier du Pent-d'Avignon, Dêces; Jacques-Philippe-Guillaume Reynaud, so ans, aux Grès; Emblien-Joseph Allemand, 1 jour, aux Viougues; Noël-François-Joseph-Henry Meiffre, 65 ans, aux Quintins.

Publications de mariage: Paul-Marius-Albert Barrielle et Reine-Juliette Marchet.

Mariage: Baptistin Borde et Marguerite-Emilie Reynaud.

Croix-Rouge française

POUR NOS BLESSES Cinquième liste des souscriptions reçues au Personnel des gares de Marseille, Joliette, Arenc (service de l'exp.oitation, traction et vole), 3' versement, 200 Tr.; Mme Maln, 50 fr.; almon kason, 10 fr.; annonyme, V. C., 500 fr.; personnel de la chaudronmerie sur fer des Chamlers de Provence 18' versement, 20 fr.; M. F. du Colombier, directeur den Banque Suisse et Française, 50 fr.; la Carentello, 10 fr.; La Cargotte du Crandello, 10 fr.; La Cargotte du Licorie, T. M. F. (3' versement), 5 fr.; les Combattants de 1870-1871, alles de Mellan, 3 (2' versement), 50 fr.; anenyme, 20 fr.; ceilecte faite dans les temples de l'Esglise réformée évangélique, par M. le pasteur Brugulère (3' versement), 230 fr. 20; les employés, ouvriers et ouvrières, des Kaffineries de Sucre de la Méditerranée (5' versement), 135 fr.; simme Barbe, 2 fr. 50; Mme Carnaud-Baudin, 3 fr. 50; M. Deramond (2' versement), 1 fr.; produit. d'une quete faite à hord du paquebot Villede-La-Cafota, 10 ge septembre 1914, 233 fr. 35; M. l'abbé Dupré, curé de Saint-Just, au nom du Comité de sexcurs du quartier, 50 fr.; Mime B..., 227 fr.; personnel de la chaudronnerie sur fer des Chantiers de Provence (2' versement), 25 fr.; T. N., 5 fr.; personnel de Lavriers de tous grades de la manufacture des tabacs (7' versement), 55 fr.; seusceription de personnel des Lâreaux de la Chandello, 10 fr.; be personnel des Lâreaux de la Chandello, 23 fr.; M. M., 65, rue de la Darse, 20 fr. personnel des Droits de Homme à Auriol, 90 fr.; le personnel des Droits de Homme à Auriol, 90 fr.; le personnel, 248 fr., 50; quête faite à bord du Lotus, le 5 octobre 1914, 500 fr.; ques fer faite a bord du Lotus, le 5 octobre 1914, 500 fr.; que feite faite par le personnel, 247 fr.; me personnel

Total général 181.143 05

Société des Grands Travaux de Marseille

Seciélé anenyme - CAPITAL : 8 MILLIDES de france Siège social : 71, rue Paradis - Marselle

Liste des numéros d'obligations de la Société des Grands Travaux de Marseille 3 1/2 % sortis au tirage du 16 novembre 1914, remboursables à 500 francs, impôts à déduire. 404 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille.

rembpursables à 500 francs.impois à deduire.

404 Obligations guranties par les annuités de la Ville de Marseille.

218 6.408 12.630 20.477 26.783 32.887 41.156 48.698 697 6.666 12.977 20.655 27.061 33.055 41.320 49.041 668 6.847 18.301 20.990 27.422 33.292 41.425 49.048 829 6.907 13.503 20.935 27.505 38.005 41.577 49.306 829 6.907 13.503 20.935 27.505 38.005 41.577 49.306 829 6.907 13.503 20.935 27.505 38.005 41.577 49.306 829 6.097 13.503 20.935 27.505 38.005 41.577 49.306 829 6.076 41.3911 21.045 27.606 33.588 42.417 49.420 1.203 7.125 13.982 21.151 27.650 34.035 42.467 49.433 4.210 7.194 14.01 21.499 27.606 33.588 42.417 49.420 4.220 7.124 14.01 21.499 27.606 34.035 42.467 49.433 4.220 7.223 14.822 21.812 27.780 34.285 42.033 50.651 1.389 7.378 14.358 22.023 27.833 34.689 42.906 50.653 4.332 7.783 14.406 22.181 28.051 35.277 43.162 50.746 2.433 7.954 15.318 22.400 28.307 35.433 4.206 50.653 4.332 7.435 14.492 22.154 28.064 35.003 43.076 60.734 4.333 7.954 15.318 22.400 28.307 35.433 4.296 51.062 2.433 7.954 15.318 22.400 28.307 35.433 4.296 51.062 2.433 7.954 15.318 22.400 28.307 35.433 4.296 51.092 2.028 8.505 15.864 22.603 28.463 35.334 43.267 51.092 2.028 8.505 15.804 22.609 28.472 35.453 43.297 51.092 2.028 8.505 15.804 22.400 28.307 36.552 43.594 51.525 2.866 8.475 15.718 22.910 28.733 36.052 43.594 51.525 2.866 8.475 15.718 22.910 28.733 36.052 43.594 51.521 2.801 8.502 15.650 22.800 28.665 35.008 63.524 51.525 2.868 8.475 15.718 2.9010 28.733 36.052 43.594 51.621 3.058 8.506 16.049 23.015 29.021 36.550 43.677 51.834 11.8 8.676 18.28 23.602 28.003 38.604 44.407 52.307 38.68 2.460 23.724 29.523 37.545 44.407 52.507 38.68 2.460 23.724 29.523 37.545 44.407 52.507 38.508 28.665 37.008 38.808 44.675 38.208 28.665 37.008 38.808 44.675 38.208 28.665 38.008 38.808 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.308 45.005 38.308 38.3

Le remboursement de ces titres aura lieu, à partir du 2 décembre prochain : A MARSEILLE : A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dé pôts, 75, rue Paradis ; A PARIS: Au Crédit Foncier de France, 19, rue des Capucines, et à la succursale de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts. 4, rue Auber.

Obligations garanties par les annuités des Villes de Saint-Raphaël et Fréjus : Emission Saint-Raphael: 3 68 97 190 441 514 521 707 779 958 1.047 1.113 1.418 1.489 1.586 1.757 1.843 2.069 2.215.

Emission Frejus: 94 236 297. Le remboursement de ces titres aura lieu à partir du 2 décembre prochain :

A MARSEILLE : A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 75, rue Paradis ;

A PARIS : A la succursale de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber.

Numéros sortis aux tirages antérieurs et non encore remboursés. Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille :

Tirage du 15 novembre 1913. - 51.390 51.941 **Tirage du 15 mai 1914.** — 51.208 51.246 51.391 51.674 51.927 52.004 52.226 52.339 52.635 52.864 53.325 54.745 54.777 54.819 55.281 55.288.

Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël : Tirage du 15 novembre 1913. - 1.753 1.759 Tirage du 15 mai 1914. — 5 448 490 530 1.364 1.648 1.881 1.924 2.283,

Chronique d'Aix

Mort au champ d'honneur. — Dans la liste de nos concitoyens tombés glorieusement au champ d'honneur, il nous faut ajouter au-

jourd'hui avec regret le nom de Justin Gay-rard, soldat au 63° chasseurs a'pins, tué der-nièrement dans un violent combat qui s'est déroulé dans l'Oise. En nous inclinant de-vant la tombe de œ vaillant, nous prions la famille d'agréer l'hommage de nos sincères condoléances

Réfugiés et Disparus

Demandes de renselgnements

M. Philippe Pignatel, de Constantinople, affecté au XV corps, hopital militaire, rue de Lodi, demande renseignements sur sa famille se composant de Mme Pignatel, son épouse, et ses enfants. S'adresser chez M. Grac Louis, rue Langeron, 22. M. Ernest Courtin, soldat au 22° colonial, recherche sa mère et sa sœur, Mme et Mile Courtin, de Cambrai. Lui écrire chez M. André, 19, rue Brochier à Marseille.

La Solidarité Nationale

Les Comités de secours

Comités de secours place Notre-Dame-du-Mont et de la plaine Saini-Michel réunis.— Dimanche, 29 du courant, à 6 heures du soir, au siège, bar Michaz, 26, place Notre-Dame-du-Mont, assemblée générale. Les généreux donateurs qui ont bien vouù apporter leur obole et l'aider à venir en aide aux families nécessiteuses, habitants et commerçants du quartier, ainsi que les dames et demoiselles qui prêtent leur concours à l'euvroir, sont instamment priès d'y assister. Ordre du jour : Compte rendu financier et moral. Co-seir, à 6 heures 45, réunion de la Commission. — Le président, Amphoux : le secrétaire, Coing.

l'irages Financiers

VILLE DE PARIS 1904. — Emprunt du Métropolitain : Le numéro 113.403 gagne 100.000 francs, Les 2 numéros suivants gagnent chacun 10.000 trancs : 195.021 144.894. Les 10 numéros qui suivent sont rembour-sés chacun par 1.000 francs : 284.053 22.033 157.677 344.369 232.334 306.089 240.275 159.880 321.556 373.210.

Course de Marseille du 25 Novembre

3 % au porteur, p. c., 73 25. — 3 % amertissable, au porteur, 72. — 3 1/2 % amertissable, toutes coupures, 82 50. — Chine 5 % 1913, 425. — Japon 4 % 1905, 70; 4 % 1910, 68. — Russle 4 % 1886, 70; Consolidé 4 %, 1re et 2e séries, 72; 5 % 1906, 89; 4 1/2 % 1914, 83 75. — Turquie 4 %, 60. — Crédit Lyonnais, 1.000. — Panama à lots, 97 50. — Bance di Roma, 80. — Rio-Tluto, 1.280. — Marseille 1877 3 %, 406. — Seciété Marseillaise, lib., 525. — Paris 1892 2 1/2 %, 285; 1894-1896 2 1/2 %, 288; 1898 2 % 307; 1910 3 %, 285; 1894-1896 2 1/2 %, 288; 1898 2 % 307; 1910 3 %, 285 1912 3 %, n lib., 207. — Fonclères 1879 3 %, 48; 1885 2.60 %, 347. — Communales 1906 3 %, 394; 1912 3 %, 15., 207; n. lib., 192. — Fonclères 1913 3 1/2 %, 11b., 413 n. lib, 400. — P.-L.-M. fus. auc. 3 %, 373.

Bourse de Bordeaux du 25 Novembre

3 %, 75 — Etat, 440. — Argentine 1911 4 1/2 %, 78 50. — Congo 1888, 60. — Chine 5 % 1913, 425. — Egypte unifiée, 84. — Extérieure, coup. 240.80 50, 80; coup. 40, 80 56. — Bons Japon 5 % 1913, 450. — Maroc 5 % 1904, 470. — Russes 1891, 62; 1901, 70; 1906, 87 50; 1909, 82, 81 50; 4 1/2 % 1914 lib., 85 — Comptoir d'Escompte, 630. — Crédit Lyonnais, 1.001. — Crédit Industriel, 125 fr. payés, 655; lib., 678. — Banque du Mexique, 405. — Rio-Tinte, 1.270, 1.275. — Azote, 230. — Nord-Sud, 100. — Panama, 95. — Suez, 4.000. — Orléans, act. jouiss., 705. — Midi 3 % ane., 273. — Ouest 3 % nouv., 375. — Villes Paris 1865, 518; 1871, 354; 1871, quarts. 89 50; 1892, quarts, 79; 1898, 323; 1899 Métro, 305; 1899, quarts, 72; 1912, 205. 203. — Communales 1879, 414; cinquièmes, 78; 1801, 300; 1912 lib., 205; 1906, 387 50; 1912 n. lib., 191, 194 50. — Foncières 1879, 443; 1888, 370; 1885, 340; 1909, 209. — Andalous, oblig., 248. — Saragosse 3 % (tre), 316.

passe de la fiese, 3. — Bois Augusta, Les Mariégaux. — Roès Gaston, rue des Clairistes, 1. — Chevallier Reger, rue République, 77. — Di Russo Thomas, rue Fontaine-Saint-Laurent, 5. — Caputo Jeanne, rue Torte, 23. — Ferrero Gabriel, chemin du Roucas Blanc, 24 bis. — Palma Elise, Saint-Henri. — Boulanion Charles, rue République, 6. — Tabarracci Alphonse, Saint-Henri. — Lafon Elisabeth, place d'Aubagne, 4. — Callet Rose, boulevard

Bravet, 15. - Guis Antonie, rue Moustier, 8. -Guérin Jeanne, rue Jean, 2 a. Total : 23 Baissances, dont 3 illégitimes.

Total: 23 maissances, dont 3 Hiegitimes.

BECES au 33 Novembre 1913.— Simonetti Joanne, 67 ans, rue Hoche, 49.**— Faucher Louis-Joseph, 71 ans, rue des Minimes, 11.**— Ferry Magdeleine, 51 ans, rue Tilsiti, 11.*— Maussier Jules-Laurent-Auguste, 68 ans, rue République, 52.*— Salmon Marguerite, 65 ans, place Castellane, 1.*— Jacquet Fernand, 3 ans, beulevard des Arônes, 10.*— Salvian Auguste, 16 mois, rue Alfred-de-Musset, 26.*— Valled Jean-Francois, 51 ans, rue Cainte-Cécile, 48.*— Aprost Pierre-Marie, 55 ans, mazargues. — Bessio Franco-Rocco. 39 ans, boulevard des Trois-Freres, 44.*— Cagnotti Maria, 17 ans, chemin de l'Argile, 44. — Raphael Antoine 59 ans, boulevard Oddo, 91.*— Grolla Jean-Jacques, 68 ans, rue Alexandrine, 37.*— Ghighes Félix, 39 ans, Sainte-Anne. — Ghiglione Jean-Antoine-Marius, 46 ans, rue Venture, 11.*— Goovaeris Antoinette, 34 ans, boulevard de la Thèse, 17.*— Muray Isabelle, 26 ans, avenue de la Capelette, 145.*— Ferreux Marie, 13 ans, Saint-Louis. — Vallentin Joseph, 75 ans, Saint-Baruabé.— Castamini Denise, 15 mois, rue Plumier, 53.*— Adria Thèrèse, 25 ans, rue Saint-Jaume, 3.*— Duperret Eugène, 54 ans, cours Belsunce, 31.*— Failletat Charles-Gustave, 21 ans, Mazargues. — Colas Marie, Louise, 50 ans, Montée de l'Oratoire, 2.*— Badin Jean-Baptiste, 49 ans, rue Belsunce, 18.*— Fioupe Lambert, 73 ans, boulevard des Arènes, 9.— Areuccl. André Pierre, 46 ans, rue Saint-Laurent, 54.*— Arhaud Marie, 73 ans, traverse Chappe, 29.— Barno'e François-Laurent-Isidore, 77 ans, Saint-Barthélemy. — Ledurantie François-Auguste-Baptiste, 54 ans, chemin du Roucas-Blanc, 31.

Total: 36 décès, dont 4 enfants, plus 4 mort-nés.

Inoui et Werveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-

PRIX UNIQUE:

A l'inon' Tailleur (Rue Colbert 16. Rue St-Ferréol, 60. MARSEILLE (Ridde in Madeloine, 37 AVIGNON TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

"Usines du Rhône"

Tribune du Travail

Origine exclusivement Française.

On demande un bon demi-ouvrier teinturier. Teinturerie Chapignac, rue Ste-Victoire, 13. On demande un demi-ouvrier teintu-rier. Teinturerie Fournon, rue de l'Evêché, 23,

travail assuré. M La maison Dewachter recherche pour la durée de la mobilisation, bon employé av courant de la vente du vêtement sur mesure.

On demande des ouvriers selliers cou-seurs et des ouvrières connaissant la couture au fil poissé pour travail bien payé, à faire en soirées à domicile. S'adresser à l'Equipement militaire, rue Fortia, 3, salles 25-26, au 2º.

mentaires de première nécessité. Se présentei Tribune Office, 9, quai de la Fraternité, de 2 à 4 heures.

on demande de bonnes ouvrières sa-chant mener machines à tricoter rectilignes ou circulaires. Se présenter Chemiserie Lai-né, 33, rue de la République, de 11 heures à

M On demande de suite ouvriers cordonniers pour l'article fafiot enfant, baraquettes clouées, capable, Maurin, quai Ganal. 30, 3°.

Sols 30% (fire), 316.

**BOURSE DU TRAVAIL. — On demande: Un ourier ajusteur et 1 ouvrier tourneur sur bois ayant déjà travaillé dans ateliers d'automobiles, rue du Colombier, 14. — Clere Roger, rue Clovis-Hugues, 17. — Canavero Baptistin, Saint-Mar. cel. — Giusti Marie, boulevard Pardigon, 8 a. — Pascual Louis, Mazargues. — Imbrosciano Marius, avenue de la Capelette, 107. — Rossi Germain, impasso de la Thèse. 3. — Bois Augusta, Les Marié gaux. — Roés Gaston, rue des Clairistes, 1. — Chevilles Pour le dehors ; apprentie coiffeuse; apprentie tailleuse; ouvrière connaissant le point de bourrellier, demi-ouvrière et apprentie particular de pour tentes. Sadresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le secrétariat de la Bourse du Travail, du 15 au 21 novembre 1914 : Demandes d'emplois divers, 265 ; offres, 237 ; placés, 233.

ADIES SECRÉTES trécissements, Maladies de peau, Maladies coloniales, RéLa Guérison radicale et rapide Consultations toute la journéé et n. CORRES ONDANCE,
20, rue Cothert, 20 Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, decteur
de Paris, licencié és-sciences, ex-interne au concours des hépitaux de Paris, officler t. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode
nouvelle de reconst. minerale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéme
et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 autombre. nouvelle de reconst. minerale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cus. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs



AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FECULE GIBET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera ven lue pendant toute la durée de la guerre O fr. 60 la boite de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'ensance, pour parer aux dissicultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie DI'ANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Orogueries et Maisons d'Alimentation



Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le depuratif le plus Au Retour d'Age ou âge critique. Le hergique que l'on connaisse, c'est la Dépuratif Allen est le seul remède souessive du sang et des humeurs dont elle expuise les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Sagnant, se corrompe et expendre de sagnant, se corrompe et expendre des principes morbides, germes d'une foule que s'es kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles norveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs principes morbides, germes d'une foule principes morbides morbides morbides morbides m

Cette essence est composée avec les du nez et du visage, les hémorro sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de

à tous les dépuratifs connus.

femme. A comment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des Dans ces cas, le Dépuratif Allen est Elle est dix fois plus énergique que le malades à qui il évite les terribles strop de salsepareille et bien supérieure conséquences des opérations souvent

mortelles et toujours doulouleuses.

verain pour combattre les maladles de la

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. - 6 flacons, 25 fr. (Expédition contro mandat-poste) Bépél gánéral : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSSILLE

DEPOTS: Phio du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phio Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phio Dou. — ARLES: Phio Maurel. — AVIGNON: Phio Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phio Barrière. — CANNES: Phio Anton). — NIMES: Phio Favre. — NICE: Phio Restagni. —
ALAIS: Phio Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacies.

Soutenez QUI EST FABRIQUÉE EN FRANCE PAR DES OUVRIERS FRANÇAIS ET AVEC DES CAPITAUX FRANÇAIS INCASSABLE NOIRCIT PAS Eile est vendue dana toutes les bonnes maisens et c'est votre intérêt de l'exiger Entoi franco sur demande de nos Catalogues () de Lampes et d'Appareils spéciaux pour leur vellisation. SOCIÉTÉ LACARRIERE 48 Rue de la Victoire, PARIS Succursale de MARSEILLE 70, Rue d'Aubagus Tél. 56.23



Remède par excellence et incomparable pour la guerison de toutes les maladies des voies respira-toires: Toux, Rhumes négligés. Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pul-monaire, Asthme, Maladie de Poltrine, Tuberculose, etc. Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celui de

Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celui de développer de plus en plus les bionfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons délivré gratuitement, pendant trois ans, à tous les malheureux et à tous les maiades indiquents, munis d'une ordonnance de Pocteur ou possédant la carte de l'institut antituberculeux. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modiques. Prix 1 fr.50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille, ajouter 0.60 pour le port. - Par 6 Areons fra 100 Dépôt Général: Phie DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille Phie du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-res en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la circultation de la date. de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après a première insertion L'extrait ou avis conflendra

la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau proprié taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal

Toutes les Maladies de la Peau Ainsi que SYPHILIS, Artério Sciérose, Rhumatismo, Eczéma Hémorroides anni par le mer SONT UUILLE veilleux DEPURATIF GERAND

Régénératour du Sang 5 fr. le flacon; 3 fr. le demi-flacon Postal 0,80 en sus DÉPOTS Beanchan p. cours Saint-Leuts Franc, 200, bonloverd de la Madeleine. MARSEILLE

TOILE SPÉCIALE pour l'envoi des MAIS RE, place Préfecture, 1

ECOULEMENTS Guerison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

OCCASION salle mang. co-360 fr. Chamb. cirée 200 fr., r. Tápis-Vert, 16, au 1er.

WHAT TOUR AWA Pour Pliage of Emballage A VENDRE S'adresser Bureau du Journal

ALSACIEN 37 ans. bonnes référencés, con-ALSACIEN of ans. Bonnes

naissant bureau et expéditions, demande place Mariseille ou ailleurs. Ecr. Costes

Pelit Provençal.

DEMOISELLE 42 ans. bennes
références, demande place manger, dép., chez personne seule, préférences presente seule, préférences de l'Académie, 24. au 1er.

Mile Martin.

de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome. Hémorragles, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un mar tyre perpétuel un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY FEMMES qui SOUFFREZ, auriez vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez,

sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

c'est le salut de la Femme FEMMES qui SOUFFREZ de Règles Exiger ce portrate

irrégulières, accompagnées de donleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etour dissements, Varices, Hémorroides, etc. Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'AGE. faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui vous guérira surement.

Le flacen 3 f. 50 dans toutes Pharmacies, 4 f. 10 franco. Les 3 flacens 10 f 50 franco centre mandat poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant rensetgnements gratis).

Un seul Flacon suffit pour Guérir les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remêde des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le liacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adresse à GASTINEL, plr. 94. r. République. Marseille

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

L. Lustre, 102 aven. d'Arene, arrivera demain avec 2 va-gons de vaches de Morteau.

OCCASION

145, Grand Chemin d'Alz Bains simples, 0 40 cent (linge compris Bains-Douches, 0 20 c.

A LOUER chambre meub. à Matériaux de maconnerie en centre. Ecrîre p. r. Capucines. billet tram 50.667.

Le gerant · Victor Heyriks.

Le gerant · Victor Heyriks.

Imp. et Ster. du Petit Provences exeruit et l'ene de la parse l'en